

PAS D'APPUI POUR UN SÉNAT DES RÉGIONS / PAGE D13



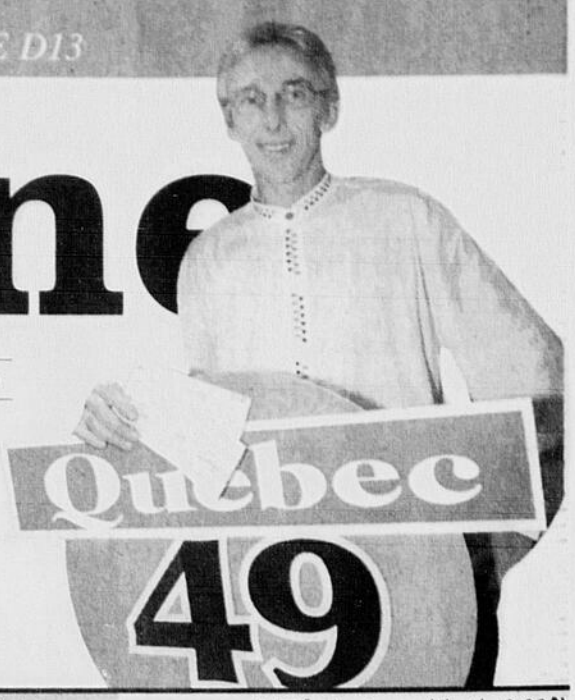
# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**Divine Diane**  
Un retour en état de grâce  
Page A16

**Millionnaire!**  
Fini le travail de nuit à l'usine  
Page A3



SHERBROOKE / SAMEDI 12 OCTOBRE 2002 / 93e ANNÉE / NO 199 Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 270 jours 1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

## Mine Jeffrey: Québec dit NON

Jocelyne Richer (PC)  
QUÉBEC

Le gouvernement du Québec refuse pour la deuxième fois en peu de temps d'accorder à la mine Jeffrey, d'Asbestos, un prêt de 8 millions \$, qui lui aurait donné un sursis dans l'espoir de maintenir ouverte cette entreprise qui est l'un des principaux employeurs de la région.

Victime de la chute du prix de l'amiante sur les marchés internationaux, la mine avait dû fermer ses portes lundi dernier.

Québec avait déjà refusé il y a quelques semaines une demande semblable d'un prêt de 8 millions \$ formulée par la direction de l'entreprise. A la suite de cette décision, la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) avait pris le relais et était revenue à la charge en demandant un prêt qui aurait permis de préparer un plan de relance de la compagnie.

La mine Jeffrey n'aura donc pas d'argent, mais un comité de reclassement des employés sera mis sur pied dans les prochains jours afin d'aider les 350 travailleurs, la plupart affiliés à la CSD, qui se sont retrouvés sans travail du jour au lendemain.

La décision du gouvernement a été rendue publique hier soir, par la voie d'un bref communiqué du ministre des Ressources naturelles, François Gendron. Parti en voyage de chasse, le ministre Gendron n'était pas disponible pour une entrevue.

En soirée, à Asbestos, le président de la CSD, François Vaudreuil, rencontrait les travailleurs de la mine afin de leur expliquer la teneur exacte de la décision gouvernementale et voir comment elle serait reçue. Il s'est refusé à tout commentaire aux médias avant la rencontre.

«Cette décision gouvernementale s'appuie sur le fait que les conditions actuelles du marché de l'amiante ne peuvent assurer la viabilité de l'entreprise, et ce, malgré une aide gouvernementale. Celle-ci ne ferait que reporter l'échéance», a tranché le ministre Gendron.

Cherchant à gagner du temps, la CSD avait proposé au cours des derniers jours au gouvernement Landry

des mesures pour assurer la réouverture de la mine pendant six mois, soit le temps de mettre en place un plan de relance de l'industrie de l'amiante, malmenée sur les marchés européens.

La décision de fermer la mine était liée à la chute constante des prix du minerai et à la forte concurrence des autres pays producteurs: la Russie, le Brésil et le Zimbabwe. Prise à la gorge financièrement, l'entreprise a donc dû se résoudre récemment à se placer sous la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

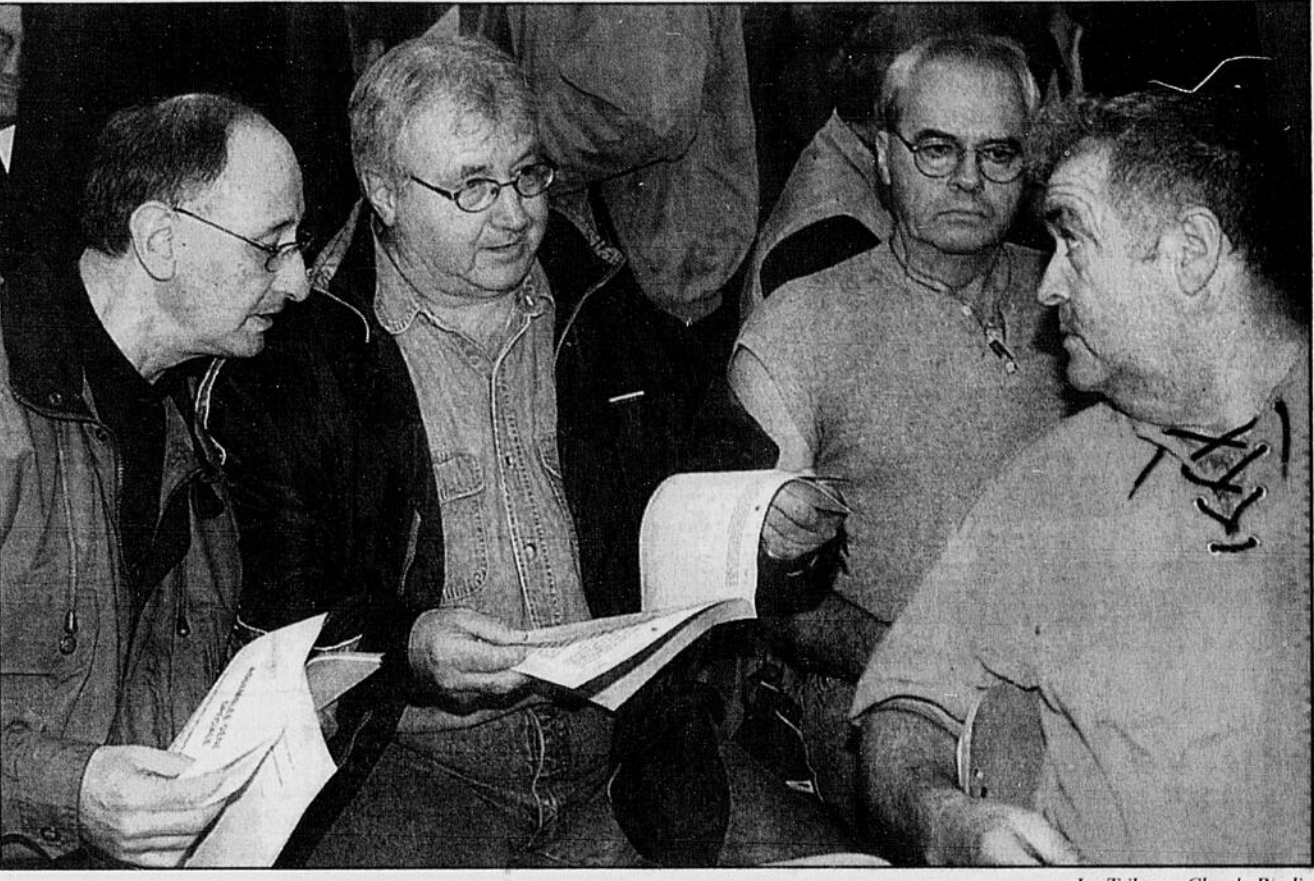
Au cours des derniers jours, M. Vaudreuil a eu des négociations serrées — jusqu'à la dernière minute hier soir — avec le sous-ministre au secteur mines du ministère, Jean-Louis Caty, et le chargé de projets spéciaux du ministère, André Lavigne.

Le ministre dit avoir reçu l'assurance que le syndicat prendra toutes les dispositions nécessaires afin de maintenir en activité le plus longtemps possible les opérations minières de la mine Jeffrey, dans le but de préserver la valeur des actifs. Dans son communiqué, il se dit toujours intéressé à «œuvrer à la vitalité et à la pérennité de ce secteur industriel».

Le président de la mine, Bernard Coulombe — qui vient de démissionner de ses fonctions — a dit qu'il valait mieux «attendre que le marché reprenne». Lors d'une entrevue téléphonique, il a dit que l'investissement fait à Asbestos n'était pas de l'argent gaspillé, mais que la valeur du minerai avait tellement baissé depuis deux ans, qu'il était préférable «de mettre en veilleuse» la mine pour un temps. Il mise sur le développement du marché asiatique pour redonner à l'amiante des jours meilleurs.

La mairesse d'Asbestos — incidemment la femme de M. Coulombe — a décrit la situation comme «une immense épreuve» pour sa ville. Elle veut que le gouvernement lui fournisse les moyens «d'aller chercher des investisseurs» qui prendront la relève. Déjà, des projets sont sur la table, a fait valoir Mme Louise Moisan-Coulombe, hier soir.

Asbestos compte 6700 habitants. Avec la fermeture de la Jeffrey, il ne reste plus que deux mines d'amiante au Québec: Bell et Lac-D'Amiante, à Thetford-Mines.



Des travailleurs de Mine Jeffrey ont pris connaissance hier soir du refus du gouvernement du Québec d'accorder un prêt de 8 millions qui aurait permis de préparer un plan de relance de la compagnie. Le ministre François Gendron a indiqué que l'aide gouvernementale n'aurait fait que reporter l'échéance de la fermeture de la mine. VOIR LA RÉACTION SYNDICALE EN B1.

## Le tireur abat une 8e victime

Martin Vallières  
LA PRESSE  
WASHINGTON

Une autre personne a été tuée d'un coup de feu tiré à distance alors qu'elle effectuait le plein de son automobile, hier matin, dans une station-service de la banlieue sud de Washington.

Il s'agit d'un homme de 53 ans originaire de Philadelphie. Il est décédé à l'hôpital malgré l'intervention immédiate des services d'urgence.

Mais en dépit des circonstances très similaires aux meurtres précédents, les autorités policières attendaient les résultats de l'analyse du projectile, ce matin, avant de confirmer qu'il s'agit d'une dixième victime du tireur en 10 jours.

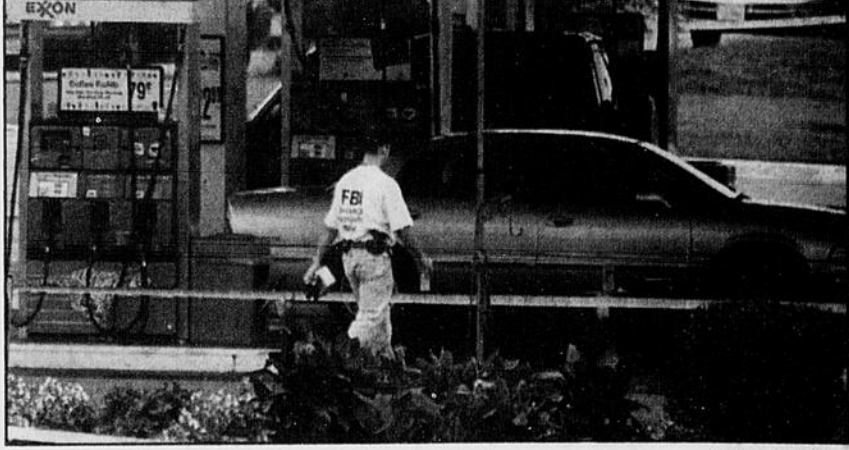
En fait, il s'agirait du huitième meurtre du tueur au fusil de précision de fort calibre, et le quatrième impliquant un client d'une station d'essence libre-service.

Deux autres victimes du tireur ont été blessées sérieusement dont un garçon de 13 ans, lundi matin, atteint en pleine poitrine alors qu'il entrait à son école.

Mais hier, les autorités policières n'ont pas attendu la confirmation de l'analyse du projectile avant d'intervenir comme s'il s'agissait d'une autre victime du tireur.

Peu après le tir meurtrier, survenu vers 9h15, les policiers ont rapidement établi des barrages routiers dans les environs de la station-service, incluant l'autoroute 95, l'artère la plus achalandée de la région, provoquant d'énormes embouteillages.

Pendant des heures, les policiers ont cherché en vain une fourgonnette



Des enquêteurs examinent la scène d'un nouveau meurtre survenu hier matin dans une station-service de la banlieue sud de Washington, où un homme de 53 ans a été tué d'un coup de feu en effectuant le plein d'essence de son automobile.

commerciale blanche qui leur avait été signalée par des témoins et qui correspondait à d'autres observations des derniers jours.

Tous les véhicules ressemblant à cette description étaient interceptés et examinés. Leur conducteur et passagers devaient montrer patte blanche aux policiers.

Mais cette recherche était toujours non concluante en fin de journée. Et même un policier qui effectuait un constat d'accident routier à proximité de la station-service, et qui est accouru après avoir entendu le coup de feu, n'a pu fournir d'indice significatif aux enquêteurs.

Lors d'un point de presse en soirée, le principal directeur de l'enquête, Charles Moose, chef de police du comté de Montgomery au Maryland où le tireur a fait ses premières victimes il y a 10 jours, refusait d'acquiescer à tout sentiment de frustration.

«Nous effectuons des progrès même si nous ne pouvons vous les ré-

vélér pour éviter de nuire à notre enquête. Nous demeurons optimistes envers l'arrestation prochaine d'un suspect», a dit Charles Moose, sans plus de détails.

Plus tôt en journée, le chef de police Charlie T. Deane du comté de Prince William en Virginie, plus près des récents meurtres du tireur, avait admis que «tout le monde a les doigts croisés pour que cette série de meurtres s'arrête avant qu'il y en ait un autre».

Depuis dix jours, le tireur a frappé à divers endroits de la banlieue sud et nord de Washington qui semblent sans relation évidente, sauf les stations-service où les clients immobiles à l'extérieur pendant qu'ils font le plein semblent être des cibles plus faciles.

Toutes les victimes du tireur jusqu'à maintenant sont des hommes et des femmes qui sont de race et d'âge très variés, de 13 à 72 ans.

Week-end de peur (B16)

### LA RÉACTION SYNDICALE - B1

### Une réglementation sur l'installation des antennes paraboliques?

Avec la popularité croissante de la télévision par satellite qui déguise de plus en plus le paysage urbain, le conseiller municipal Jean-François Rouleau juge qu'il est temps que la Ville de Sherbrooke édicte des règles pour encadrer l'installation des antennes paraboliques en façade des propriétés.

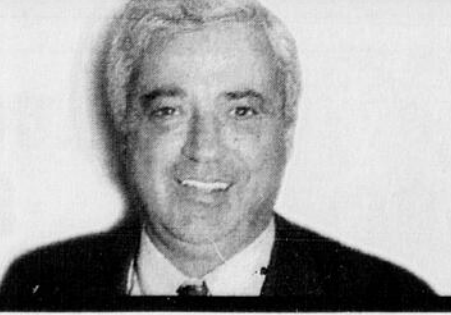
NOS INFORMATIONS EN A3.

**SHERBROOKE AUTOHAUS**  
4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834

**Météo**  
ENSOLEILLÉ Maximum 17 Minimum 6  
Lever soleil: 6h58 Coucher: 18h06

**Index**  
Ann. class. C1 Loteries A4, A13  
Arts G1, H1 Météo C6  
B. dessinées F4 Mots croisés C10, F4  
Carrières B8 Opinions A14  
Décès D10 Sports D1  
Économie B1 Styles E1  
Éphémérides D8 Tourisme F1  
Horoscope C12 Vins H4

## L'équilibre dans vos placements ...



Jacques Lebel, ca  
Conseiller en placement  
(819) 829-5601

www.scotiacleod.com

MC Marque de commerce utilisée sous réserve de l'autorisation et du contrôle de La Banque de Nouvelle-Écosse. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capital Inc., membre du PCPE.

ScotiaMcLeod

2002  
 Sherbrooke  
**LaTribune**  
 écrit l'histoire  
 au quotidien

**À LIRE LUNDI**



**Le marché immobilier vit un grand boom**

**La Tribune**  
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
 www.cyberpresse.ca

**PRÉSIDENT ET ÉDITEUR**  
 Raymond Tardif

**VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION**  
 René Morin

**RÉDACTION**  
 (819) 564-5454  
 Télécopieur 564-8098  
 redaction@latribune.qc.ca

**RÉDACTEUR EN CHEF**  
 Maurice Cloutier

**DIRECTEUR DE L'INFORMATION**  
 Michel Morin

**ADJOINTE AU DIRECTEUR**  
 Jacynthe Nadeau

**TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE**  
 DIRECTEUR  
 René Béliveau  
 ADJOINT  
 Stéphane Garant

**PRODUCTION**  
 DIRECTEUR  
 André Roberge  
 ADJOINTS  
 Steeve Rancourt  
 Michel Doyon

**PUBLICITÉ**  
 (819) 564-5450  
 Télécopieur 564-5482

**DIRECTEUR**  
 François Fouquet

**ADJOINTS**  
 Alain LeClerc  
 Christian Malo

**ANNONCES CLASSÉES**  
 (819) 564-2222  
 Télécopieur 564-5482  
 Lundi ou vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

**ABONNEMENT ET TIRAGE**  
 (819) 564-5466  
 Sans frais 1 800 567-6955

**DIRECTEUR**  
 André Custeau  
 ADJOINT  
 Serge Nadeau

## Un grand magazine sur le génie estrien

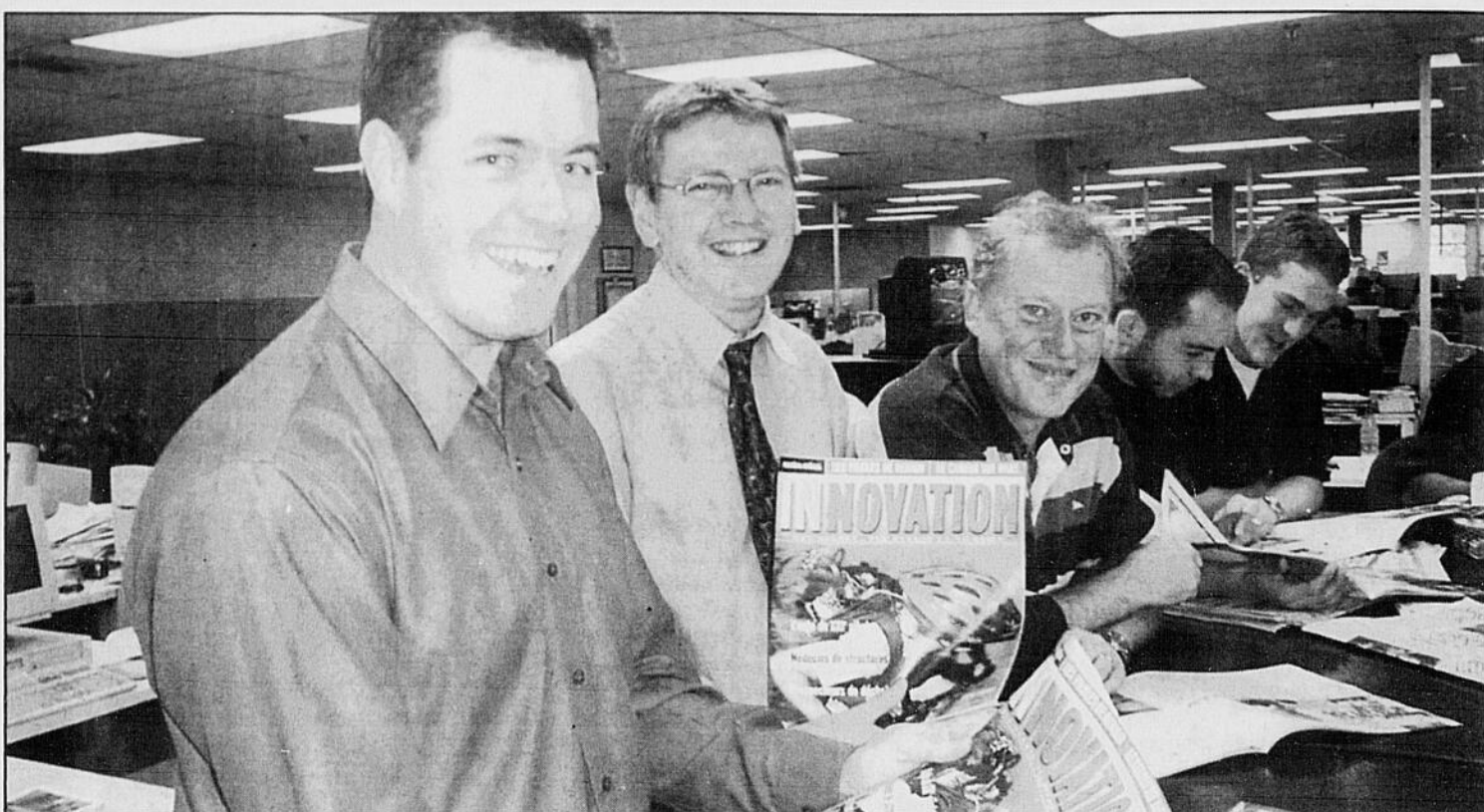
La Tribune  
 SHERBROOKE

«Le bébé est enfin arrivé!» C'est ce qu'on pouvait entendre dans les locaux de La Tribune, quand les premières copies du magazine Innovation sont arrivées.

Après des mois de travail, tous les journalistes impliqués dans le projet avaient de quoi être fiers du résultat. Rappelons que la prestigieuse publication, tout en couleur, sera distribuée à 700 000 exemplaires samedi prochain, le 19 octobre, à la grandeur du Québec, par l'entremise des sept quotidiens du réseau Gesca (La Presse, Le Soleil, La Tribune, Le Nouvelliste, Le Droit, La Voix de l'Est et Le Quotidien).

Le magazine aura lieu vendredi prochain, à Sherbrooke, en présence de nombreux chercheurs et leaders de la communauté sherbrookoise. Le magazine est l'aboutissement du projet *l'Estrie innovante*, qui vise à témoigner de la nouvelle personnalité de Sherbrooke, façonnée par des centaines de chercheurs qui ont fait le pari de développer des expertises mondiales et des produits innovateurs à Sherbrooke.

Plusieurs partenaires ont cru à l'initiative de La Tribune. Il faut rappeler la participation au démarrage du projet du ministère des Régions, de l'Université de Sherbrooke, de la Ville de Sherbrooke, de la Société de développement économique de Sherbrooke, de Desjardins, du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et d'Innovatech Sud du Québec.

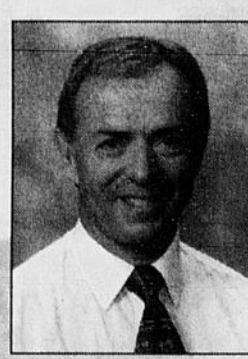


En avant-plan, le journaliste André Laroche, responsable de la coordination du contenu rédactionnel du magazine Innovation, tient entre ses mains un des premiers exemplaires du magazine qui sera distribué à la grandeur du Québec samedi prochain. Il est en compagnie, dans l'ordre habituel, de Maurice Cloutier, rédacteur en chef et concepteur du projet, Gilles Fisette, David Bombardier et René-Charles Quirion, trois journalistes qui ont réalisé des reportages dans ce numéro unique mettant en relief le génie estrien.

**Citoyens et citoyennes de Stoke**

**Si l'on vous donnait 100 \$ pour faire le budget du Québec, comment le dépenseriez-vous?**

**C'est ce que Claude Boucher, député de Johnson, aimerait savoir!**



Je vous invite à participer à une rencontre, très simple et conviviale, d'échanges sur vos attentes à mon égard et à l'égard du gouvernement du Québec.

Je souhaite vous entendre sur les thèmes suivants:

- Santé
- Éducation
- Famille et enfance
- Agriculture/environnement
- Impôt
- Déséquilibre fiscal
- Relation avec l'État
- Et tout autre sujet qui vous tient à cœur

Pour faciliter l'exercice, je vous propose d'établir le budget du Québec en répartissant 100 \$ dans les différents postes budgétaires inscrits sur le formulaire.

**Je vous attends avec vos résultats:**

**STOKE**  
 le 13 octobre 2002, 10 h  
 Centre communautaire, 387, rue Principale

Pour information : (819) 845-5694

Voici comment je répartiss les fonds gouvernementaux :	100 \$
Affaires municipales, Infrastructures	\$
Agriculture, Pêcheries et Alimentation	\$
Conseil du trésor, Administration et Fonction publique	\$
Conseil exécutif, Assemblée nationale	\$
Culture et Communications	\$
Éducation	\$
Emploi, Solidarité et Condition féminine	\$
Environnement et Faune	\$
Famille et Enfance	\$
Finances (excluant le service de la dette) et Revenu	\$
Industrie, Commerce, Science et Technologie	\$
Justice	\$
Métropole	\$
Régions et Affaires autochtones	\$
Relations avec les citoyens et Immigration	\$
Relations internationales	\$
Ressources naturelles	\$
Santé et Services sociaux	\$
Sécurité publique	\$
Tourisme	\$
Transports	\$
Travail	\$
Intérêts sur la dette (approx.)	15 \$

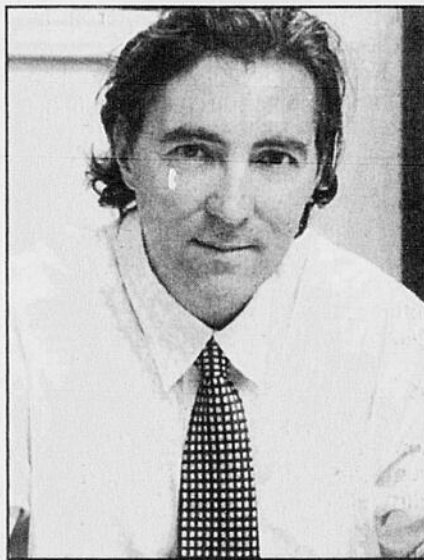
## Le dernier maillon: les camelots de La Tribune

Avec ses milliers d'abonnés, La Tribune doit s'assurer d'une livraison quotidienne exemplaire afin que vous receviez votre journal à tous les matins et ce, à l'heure prévue. Pour vous, chers clients, d'ouvrir la porte et de cueillir votre journal peut paraître un geste tout à fait banal, mais sachez que derrière chaque journal se cache un camelot...

pe des camelots constitue peut-être le dernier maillon de la chaîne, mais combien important.

En cette journée internationale des camelots, l'équipe du Tirage tient à remercier tous les camelots de La Tribune qui offrent un service dynamique, ponctuel et chaleureux. Merci à tous nos camelots!

André Custeau  
 Directeur des ventes au service du tirage de La Tribune



**l'art de décorer**

**Vous déménagez? Vous rénovez?**

Bénéficiez d'un service de décoration à domicile qui respectera vos goûts et votre budget.

Vous économiserez du temps. Vous profiterez d'un vaste choix de suggestions. Une visite gratuite vous est offerte (jusqu'au 20 octobre 2002).

**LE CACHE POT**  
 Décor

2289, rue King Ouest, Sherbrooke  
 Aux Promenades King • 564-2965



**Précision**

L'avocat Pierre Cloutier, qui défend une entreprise de Lawrenceville au centre de démolés causés par une simple pelle mécanique, est originaire de Waterloo. Il ne s'agit nullement de Me Pierre Cloutier, qui pratique à Sherbrooke.

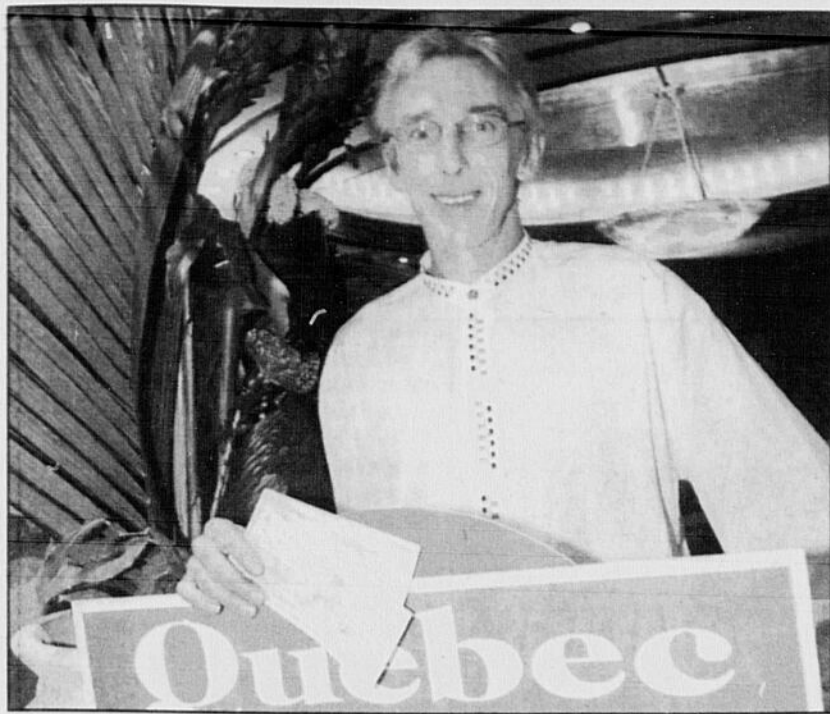
**Les bureaux sont ouverts lundi**

NDLR - La Tribune est publiée lundi, jour de l'Action de Grâce. En outre, tous les services du journal fonctionnent normalement.

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!**

**RÉNO DÉPÔT**

- Consultez notre publicité dans cette édition.



Chez Loto-Québec, on a présenté non pas un, mais deux chèques à Robert Couture. Un premier de 10 \$... et un second de 1 million \$.

## «Je vais faire la belle vie... modérément»



Mario GOUPIL

Après la pluie vient le beau temps. En voici une preuve.

Robert Couture vient de vivre les mois les plus difficiles de sa vie. Une séparation, après 20 ans de mariage, c'est toujours douloureux. Adieu la maison, retour à un logement plus que modeste. Il faut tout recommencer.

Jeudi de la semaine dernière, après une nuit de travail à l'usine, Robert Couture, 45 ans, rentre de tôt matin au logis dans lequel il cohabite avec ses filles depuis trois mois. Eh oui, comme si ça n'allait pas déjà assez mal, il y a maintenant quatre jours qu'on l'a transféré sur le quart de nuit à son travail. Robert rentre chez lui en rageant contre ce boulot. Après plus de 20 ans à l'usine, il ne mérite pas ça. Maudite job, si seulement je pouvais..., se répète-t-il.

En arrivant à sa nouvelle adresse, vers 8h15 ce jeudi matin, Robert Couture ramasse l'édition de *La Tribune* que le camelot a déposée devant sa porte. Tiens, si je vérifiais mes billets de loterie avant d'aller au lit, se dit-il.

Robert Couture mise les deux mêmes combinaisons depuis cinq ans. Des chiffres qu'il a choisis au hasard d'une fiche de sélection de Loto-Québec un jour et qu'il a toujours répétés tirage après tirage. Sauf les fois où il a oublié. Heureusement, pour le tirage du 2 octobre, il n'a pas oublié. Il a joué les mêmes chiffres que d'habitude pour les tirages du 6/49 et du Québec 49. Avec l'extra bien sûr.

Tiens, tiens, j'ai gagné 10 \$ au 6/49, constate-t-il avec joie.

Il allait remettre son billet dans son porte-monnaie quand il s'est souvenu qu'il devait aussi vérifier les chiffres du tirage du Québec 49.

«Là j'ai constaté que j'avais trois, quatre, puis cinq et finalement les six chiffres de la combinaison gagnante. Je me suis mis à avoir chaud. Je me suis dit que je gagnais quelque chose. Quelque chose de gros, mais je ne savais pas combien. Puis j'ai pensé que je gagnais peut-être un million de dollars...», explique-t-il.

Immédiatement, Robert Couture a couru au dépanneur où il avait fait valider son billet, le Dépanneur Conseil Boni-Soir, dans l'Est de Sherbrooke.

«J'ai demandé aux filles (les deux mêmes caissières qui étaient là quand il a validé ses combinaisons) de passer mon billet dans la valideuse pour voir ce que je gagnais. Je gagnais 10 \$ au 6/49 et la fille voyait plein de zéros pour le Québec 49. Sa soeur s'est amenée à sa rescousse. C'était bien ça: je gagnais le gros lot d'un million de dollars puisque j'étais le seul à détenir cette combinaison. Alors, avec mes longs bras, j'ai attrapé la fille de l'autre côté du comptoir et je lui ai *crissé* trois ou quatre gros becs sur la joue! C'est elle qui m'avait vendu mon billet», raconte-t-il en mimant l'heureux événement.

que... avant de démissionner officiellement. Par prudence... et pour les avantages sociaux. Mais jamais il ne retournera travailler à cette usine. C'est fini... pour toujours, jure-t-il.

Une fois de retour à la maison, Robert Couture a invité son jeune voisin du logement d'à-côté à venir faire un brin de jasette avec lui. Le jeune, qui vit de l'aide sociale, avait peine à en croire ses oreilles. «On a pris une couple de bières pour fêter ça», confie l'heureux gagnant.

Vendredi, c'est-à-dire le lendemain, Robert Couture est allé chercher son million chez Loto-Québec, à Montréal. Non, il ne s'y est pas rendu avec sa vieille Dakota. Le nouveau millionnaire a décidé de faire une première dépense: il est allé se louer une voiture.

«Je voulais louer la Prowler, mais on n'a pas voulu me la louer parce que je n'étais pas détenteur d'une carte de crédit Or. J'aurais pu leur montrer mon billet qui valait un million, mais je ne l'ai pas fait. À la compagnie de location, on voulait me louer une Kia, mais il n'en était pas question. Ça me prenait un beau char, quelque chose de spécial, alors j'ai loué la nouvelle mini-Austin... même si je mesure 6'3"», raconte-t-il.

Chez Loto-Québec, on a présenté non pas un, mais deux chèques à Robert Couture. Un premier de 10 \$... et un second de 1 million \$.

«J'ai passé la fin de semaine avec le chèque d'un million de dollars dans mes poches. Tu ne vas quand même pas déposer ça dans un guichet automatique un chèque de cette grosseur-là. Alors, je me suis dit que l'endroit le plus sécuritaire était encore mes poches», explique-t-il.

Lundi matin, Robert Couture s'est présenté à la caisse populaire avec son gros chèque. Il l'a exhibé à la dame au comptoir en disant: «Je veux déposer cela dans mon compte».

«La fille a regardé le chèque par deux ou trois fois. Je lui ai dit que si elle n'était pas capable de compter les zéros, elle n'avait qu'à lire les lettres. C'était écrit: un million!» raconte-t-il en riant de bon coeur.

«Disons que j'ai fait un dépôt sécuritaire. J'ai toujours été un homme prévoyant au plan financier. Maintenant, je vais rencontrer des conseillers financiers et faire de bons investissements pour ne pas tout redonner à l'impôt. Je suis un gars terre à terre et il n'est pas question de dilapider mon argent», explique-t-il.

Bien sûr, Robert Couture entend quitter son modeste logement et se racheter une maison. Une voiture aussi et cette fois elle sera neuve. D'ailleurs, il s'est loué une Jetta pour la semaine. Il veut également jouer au golf.

Travailler? «N'oublie pas que je suis en année sabbatique», est-il tout fier de me rappeler.

«Je vais faire la belle vie... modérément», ajoute-t-il.

Les jours de pluie sont vraiment déjà loin derrière Robert Couture. Le soleil brille à nouveau. Enfin.

mgoupil@latribune.qc.ca

Robert Couture est retourné à son logement en s'efforçant de dissimuler son bonheur. La plus jeune de ses filles n'était pas encore partie pour l'école «et je ne voulais pas que ça dérange sa journée».

Le nouveau millionnaire a embrassé sa fille en lui souhaitant une bonne journée à l'école, puis il s'est assis seul à sa table. Il s'est alors mis à trembler comme une feuille. C'est finalement sous la douche qu'il est allé se calmer.

Quelle est la première chose que l'on fait en apprenant que l'on est millionnaire?

«J'ai sauté dans ma vieille voiture Dakota tout bosselée et usée à la corde, puis je me suis rendu à l'usine voir mon boss. Et là, je lui ai dit: bye boss!» raconte l'heureux gagnant.

Non, il n'a pas démissionné. Il a décidé de s'offrir une année sabbati-

# Ras-le-bol des soucoupes

Rouleau réclame un contrôle accru de la Ville

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La popularité croissante de la télévision par satellite n'a pas seulement changé les règles du marché de la câblodistribution, elle déguise de plus en plus le paysage urbain. Le conseiller Jean-François Rouleau juge qu'il est temps que la Ville de Sherbrooke y mette un peu d'ordre.

M. Rouleau réclame du comité consultatif d'urbanisme qu'il édicte des règles pour encadrer l'installation des antennes en façade des propriétés.

Les propriétaires d'immeubles à logements ont quotidiennement à gérer ce qui est souvent une source de conflit avec leurs locataires, mais leur porte-parole à Sherbrooke, Daniel Lavoie, est réticent à l'idée de réglementation.

L'orientation vers les satellites de retransmission, qui se trouvent au sud-ouest, est actuellement l'unique critère d'installation. L'effet visuel est donc plus prononcé pour les propriétés dont la façade pointe dans cette direction puisque rien ne doit obstruer la transmission du signal.

«Je n'ai rien contre l'utilisation de ces équipements mais si les villes ont jugé important dans le passé d'adopter des règlements sur les rampes de galerie, la longueur des corniches, les marges de recul et jusqu'à la couleur de la peinture, afin de préserver le paysage urbain, il est grand temps que nous fassions quelque chose pour encadrer l'installation d'antennes domestiques de télé», fait valoir M. Rouleau.

L'ancienne Ville de Sherbrooke avait un règlement se rapportant aux antennes paraboliques, mais celui-ci ne visait que les antennes de plus grande dimension.

«Actuellement, il n'y a effectivement aucune disposition sur laquelle nous pourrions nous appuyer pour exiger que l'installation se fasse selon telle ou telle façon», confirme le directeur du service de la planification urbaine, Claude Marcoux.

### Intérêts divergents

Selon Fiona Gobeil, présidente de la firme Techno-sat Estrie, un sous-traitant de la compagnie Bell Express Vu se spécialisant dans l'installation des antennes, les professionnels du métier s'efforcent d'atténuer le plus possible la pollution visuelle.

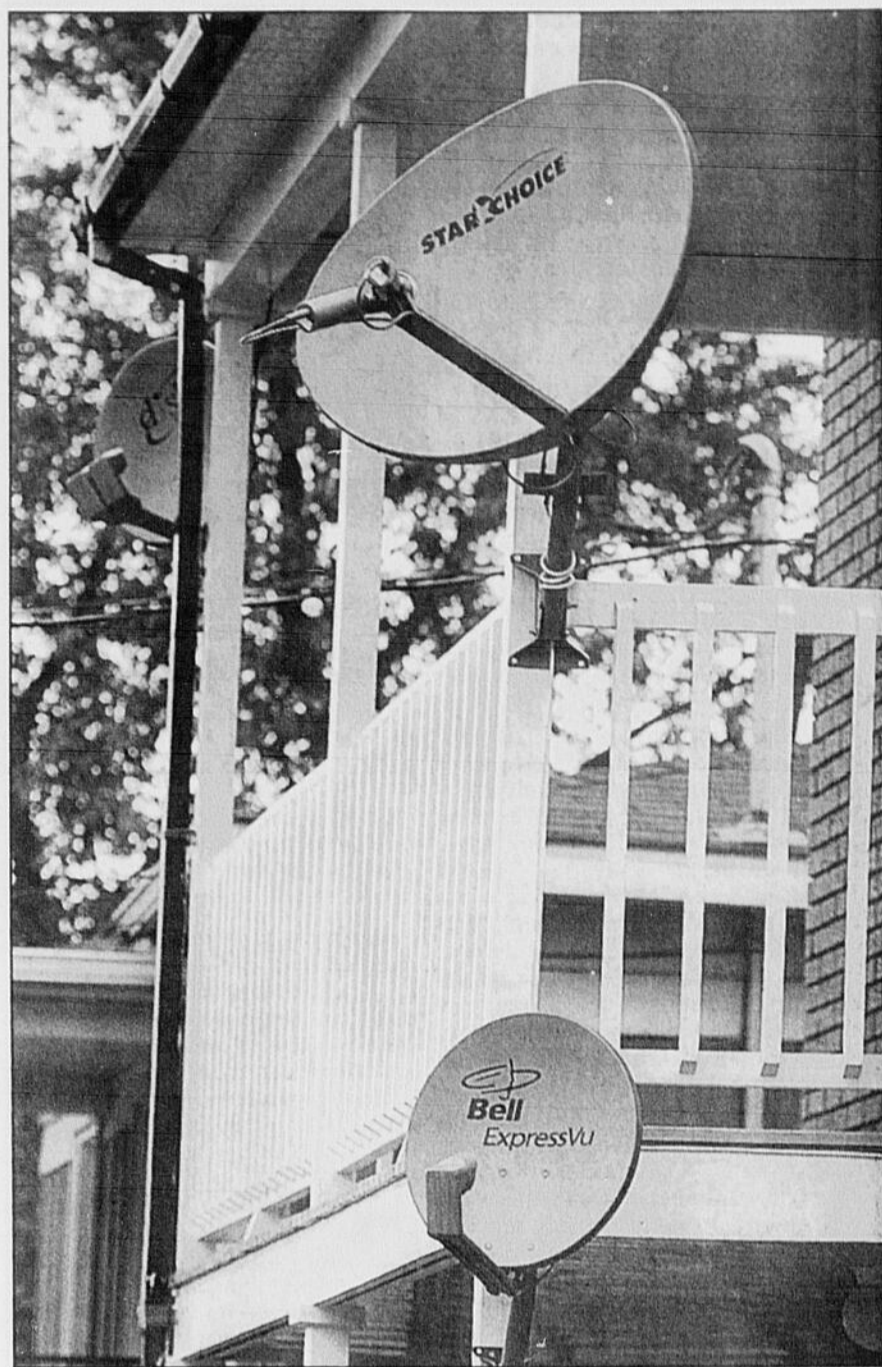
«Nous sommes conscients de cette réalité. Mais il arrive fréquemment que pour économiser, les clients décident de procéder eux-mêmes à l'installation. Je pense qu'il y a davantage d'improvisation dans cette catégorie d'acheteurs», dit Mme Gobeil.

Celle-ci soulève également les intérêts divergents des propriétaires et des locataires.

«Certains propriétaires refusent que leurs locataires montent sur le toit et commentent à percer la toiture. Les locataires, quant à eux, veulent pouvoir récupérer facilement l'antenne qui leur appartient. Ils les installent à portée, souvent sur les poteaux de galerie», explique-t-elle.

Une dualité que confirme le directeur général du Regroupement des propriétaires d'immeubles locatifs, Daniel Lavoie.

«Certains locataires s'exécutent sans avis et ça irrite le propriétaire qui se retrouve de-



Imacom, Claude Poulain  
La Ville de Sherbrooke n'a aucune réglementation encadrant l'installation de petites antennes vendues pour capter la télévision numérique par satellite et cela déguise parfois la devanture de propriétés, particulièrement celle d'édifices à logements. Le conseiller Jean-François Rouleau juge que la Ville ne doit plus tolérer ce désordre.

vant un fait accompli. Côté esthétique, c'est clair que le paysage urbain en souffre. Mais je suis plutôt allergique à une autre réglementation qui viendrait contrairement les propriétaires», commente M. Lavoie.

Selon lui, de plus en plus de propriétaires vont au devant des coups en prévoyant des prises pour la télévision par satellite de la même façon que pour le câble traditionnel.

«C'est un service et comme la concurrence est vive sur le marché, les pro-

priétaires veulent répondre aux besoins de leur clientèle. Mais, contrairement au câble, les équipements pour la télévision par satellite ne sont pas universels. L'argumentation recommence quand un locataire arrive avec un décodeur d'une autre marque. Cette problématique est vraiment complexe», précise le porte-parole des propriétaires d'habitations locatives.

Daniel Lavoie invite la Ville à créer un comité conjoint avant d'adopter des restrictions.

## NISSAN

(ya) + (hou)



### SENTRA XE 2003

Formulée pour le plaisir

199\$ /MOIS\*

0\$ acompte disponible!  
Transport et préparation inclus!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

1,8%

Financement à l'achat\*\*

## ATTENTION

Dans notre annonce en page F-3, une erreur s'est glissée.

On aurait dû lire : Tunisie-Sicile et non Tunisie-Cécile.

AGENCE DE VOYAGES CAA  
caaquebec.com

566-5132  
2829, rue King Ouest, Sherbrooke  
Permis du Québec 83061

\*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus\* (C4LG53 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Offre de financement à 1,8% par les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est le titre indicatif seulement (photo du modèle GXE). Nissan, le logo Nissan, la signature «DECOUVRIR...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



DECOUVRIR Nissan



**Vue sur SHERBROOKE**  
**Luc LAROCHELLE**  
 llaroche@latribune.qc.ca

# Pour le meilleur et pour le pire



Les 90 pour cent des abonnés du territoire de Brompton qui échappent actuellement à Hydro-Sherbrooke représenteraient pour la Ville de Sherbrooke des clients très payants. Ils sont répartis dans une zone densément peuplée, le parc industriel de Brompton est l'un des plus prospères en région, sans compter que la papetière Kruger générerait à elle seule de généreux dividendes dans les coffres municipaux.

La Tribune, archives

Il y a moins d'un an, l'administration du maire Jean Perrault envisageait la vente d'Hydro-Sherbrooke. Voilà que la Ville a des visées expansionnistes pour son réseau d'électricité avec son désir d'aller chercher les abonnés de l'arrondissement de Brompton.

Le gouvernement provincial n'a probablement jamais vu venir cette revendication lorsque la ministre de l'époque, Louise Harel, et son équipe de hauts fonctionnaires des Affaires municipales ont préparé les décrets pour les regroupements forcés dans les grandes agglomérations urbaines, dont Sherbrooke.

Sans prétendre qu'Hydro-Québec ne fournit pas un service adéquat à ses abonnés de Brompton — 90% de la population —, les arguments soulevés par le président de l'arrondissement, Clément Nault, ne sont pas farfelus: lors de catastrophes majeures paralysant la distribution d'électricité, il serait plus aisé et plus efficace pour les administrateurs de la Ville de Sherbrooke de coordonner les travaux de raccordement et l'information aux citoyens sur l'ensemble de leur territoire.

De la même façon, il n'est pas pratique que les élus des municipalités d'Ascot Corner, des cantons d'Hatley, Magog, Orford, Racine et Westbury, ainsi que de Compton Station, Stoke, Sainte-Catherine-de-Hatley, North Hatley et Waterville aient à courir vers deux sources d'information différentes en pareille situation. A moins de contraintes physiques majeures, le réseau d'Hydro-Sherbrooke ne devrait pas chevaucher le territoire d'autres municipalités dont les citoyens sont en majeure partie desservis par Hydro-Québec.

Mais toutes ces réalités sont figées, ficelées dans les lois de la Régie de l'énergie, contraignant les distributeurs d'électricité à de longues négociations pour s'échanger des clients. Est-ce l'intérêt premier de l'abonné qui a prévalu dans le passé ou le seul critère du territoire protégé?

La Ville de Sherbrooke n'est pas la seule à remettre ce principe en cause, la Commission municipale du Québec l'a relevé dans son diagnostic sur l'in-

terdépendance entre Magog et ses villes satellites.

«La Commission croit que, idéalement, un éventuel roulement de l'ancienne ville à la nouvelle ville devrait s'accompagner d'un élargissement de sa desserte au territoire de la nouvelle ville, ce qui serait évidemment au bénéfice de l'ensemble des citoyens et contribuables.»

Les commissaires n'avaient pas pour mandat de calculer les gains ou les pertes des distributeurs d'électricité, ils se sont consacrés à l'analyse du fonctionnement du milieu, au degré d'intégration des citoyens des différentes municipalités, aux besoins d'une population qui, dans les faits, n'a pas de frontières. Leur proposition en regard des activités d'Hydro-Magog s'ap-

puie sur le fondement même de la réforme municipale imposée bon gré mal gré: un renforcement des agglomérations par le biais d'une meilleure organisation des services.

Voilà ce que devrait être la base de discussion entre la Ville de Sherbrooke et le gouvernement provincial pour rapatrier les résidences et industries de l'arrondissement Brompton sous la responsabilité du réseau municipal. Oui, le gouvernement, pas la direction d'Hydro-Québec. Cette dernière est en marge dans le présent dossier. Car ce sont des décisions politiques qui ont lancé la vague de fusions.

Coaticook a vécu un regroupe-

ment, mais les administrateurs municipaux n'ont pas manifesté publiquement à ce jour le souhait d'adapter le territoire d'Hydro-Coaticook aux nouvelles limites territoriales de la ville unifiée. C'est probablement qu'ils n'avaient ni le personnel ni d'intérêts financiers à augmenter leur rayon avec des clients dispersés en zone rurale.

C'est la situation inverse pour Hydro-Sherbrooke. Les 90 pour cent des abonnés du territoire de Brompton qui lui échappent actuellement représenteraient pour la Ville des clients très payants. Ils sont répartis dans une zone densément peuplée, le parc industriel de Brompton est l'un des plus prospères en région, sans compter que la papetière Kruger générerait à elle seule de généreux dividendes dans les cof-

fres municipaux.

Le cas de Montréal, en raison du réseau municipal dont la nouvelle Ville a hérité dans la fusion avec Westmount, a été évoqué pour illustrer le danger qu'une telle politique pourrait représenter pour Hydro-Québec. Le parallèle avec Sherbrooke ne tient pas. Avec tout ce qui leur est tombé sur les bras, les administrateurs de Montréal n'ont sûrement pas comme priorité de jongler à la mise en place d'une organisation pour alimenter la métropole en énergie. Même chose à Jonquière, où la taille du réseau municipal — qui appartenait autrefois à Jonquière — n'est pas proportionnelle à l'étendue et à la population de la nouvelle ville de Saguenay.

Mais l'application de nouvelles balises pour partager les abonnés des réseaux électriques en fonction des limites territoriales ne provoquerait pas d'effets surréalistes pour un réseau comme celui d'Hydro-Sherbrooke. La démarche des élus sherbrookoïses peut donc difficilement être rejetée par le gouvernement provincial sous le seul prétexte qu'elle porterait atteinte à la rentabilité d'Hydro-Québec et affecterait ses revenus.

Quand Québec a imposé un mariage forcé aux municipalités de la région sherbrookoïse, c'était pour le bien commun, en passant la commande aux grandes villes du Québec de mieux s'organiser. Sherbrooke exécute la mission au pied de la lettre. Le gouvernement serait mal venu de changer les règles sous prétexte qu'elles ne sont pas à son avantage. L'union des personnes et des organisations, les fusions, c'est pour le meilleur et pour le pire.

## Ça me dit de rire

En plus d'être devenues envahissantes, les antennes pour la télévision par satellite causent un autre préjudice à Sherbrooke. Ses représentants politiques sont totalement absents du petit écran puisque les clients qui en possèdent n'ont pas accès aux postes diffusant l'information régionale.

C'est peut-être de là que vient l'urgence d'intervenir!

# La conciliation se poursuit à la STS

Mais le débrayage est toujours prévu pour jeudi matin

Denis Dufresne  
 SHERBROOKE

Tout indique, du moins pour le moment, que les Sherbrookoïses

seront privés de leur service de transport en commun jeudi matin à compter de 8h30, bien que le syndicat des chauffeurs d'autobus et la Société de transport de Sherbrooke (STS) se soient entendus, hier, pour la tenue de trois autres rencontres de conciliation, lundi, mardi et mercredi.

«Nous avons trois autres rencontres

de conciliation de prévues», confirme Huguette Dallaire, directrice de la STS, qui estime que les pourparlers vont dans le bon sens.

«On travaille fort pour éviter la grève, mais on ne peut présumer de rien», répond-elle lorsqu'on lui demande s'il est possible d'éviter un second arrêt de travail, jeudi.

Les 115 chauffeurs d'autobus de la STS, sans contrat de travail depuis février dernier, avait fait un premier débrayage de deux jours, les 3 et 4 septembre dernier, afin de faire pression sur l'employeur. Ils avaient repris le travail en vue de démentir leur volonté d'en arriver à une entente négociée.

Puis, le 30 septembre, le syndicat annonçait un nouvel arrêt de travail d'une durée indéterminée à compter du 17 octobre, 8h30, à la suite du rejet en assemblée générale des offres de la STS.

Le litige porte notamment sur l'embauche de chauffeurs à temps partiel et les salaires.

Hier, Robert Bellerose, du Service de l'information du Syndicat canadien de la fonction publique, a simplement indiqué que l'arrêt de travail de jeudi est toujours prévu, à moins d'une entente d'ici là.

Les milliers d'usagers du transport en commun à Sherbrooke ne peuvent donc qu'espérer un accord de principe au cours des prochains jours s'ils ne veulent pas se retrouver à pied.



La directrice de la STS, Huguette Dallaire.

## En bref

### Partie avec la voiture et le portefeuille

**SHERBROOKE (IP)** — Une Sherbrookoïse a été arrêtée par le Service de police de Sherbrooke (SPS) après être entrée par effraction dans une résidence... et s'être sauvée avec le portefeuille et la voiture du résident, dans la nuit de jeudi à vendredi. L'homme, une personne âgée, l'aurait fait entrer après avoir eu pitié d'elle. Après être demeurée sur place quelque temps, la femme serait partie... pour revenir un peu plus tard dans la nuit.

En plus du portefeuille et de la voiture, d'autres articles ont été volés. Les policiers ont pu intercepter la dame hier grâce à une description physique, alors que celle-ci s'affairait à changer la plaque d'immatriculation du véhicule volé. Connue du milieu policier, celle-ci aurait à son actif plusieurs délits, comme des vols à l'étalage et une série de vols de sacs à main. La dame devait comparaître au palais de justice hier.

### Une résidence vandalisée

**SHERBROOKE (IP)** — Pendant ce temps, une résidence de la rue Provence dans l'arrondissement de Fleurimont était la proie de deux vandales. C'est un voisin ayant aperçu deux personnes à l'air suspect dans la cour de la maison en question qui a averti les policiers du SPS. Les deux individus se trouvaient à proximité avec le matériel volé. Ceux-ci doivent comparaître sous peu.

### Présence policière accrue

**SHERBROOKE (DB)** — Les policiers de la Sûreté du Québec accentueront leur présence sur les routes au cours du long congé de l'Action de Grâce, cette fin de semaine. Les agents seront particulièrement vigilants en matière de vitesse et de conduite avec facultés affaiblies.

L'an dernier, 56 collisions sont survenues durant la fin de semaine de l'Action de Grâce. Dans 11 de celles-ci, 16 personnes ont subi des blessures. Huit conducteurs avaient aussi été arrêtés pour conduite en état d'ébriété et 607 constats d'infraction avaient été émis.

**MUSÉE DE L'ARME ET DU BRONZE**  
 53-1 rue Dufferin  
 Granby (Québec) Canada

Si vous désirez vous départir légalement de vos armes à feu antiques, modernes ou militaires en accord avec la nouvelle loi sur les armes à feu, vous pouvez en faire don au Musée de l'Arme et du Bronze. En plus d'aider le musée à compléter ses collections, vous obtiendrez en retour un reçu pour fins d'impôt.

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES  
 (450) 405-4585 - musée  
 (450) 372-4391 - fax  
 www.museemab.com  
 bell@museemab.com

**LOTO QUÉBEC**  
 Résultats  
 TVA, le réseau des tirages

<b>Le Mini</b> Tirage du 2002-10-11 NUMÉROS 741575 50 000 \$ 41575 5 000 \$ 1575 250 \$ 575 25 \$ 75 5 \$ 74157 1 000 \$ 7415 100 \$ 741 10 \$	<b>PANCO</b> Tirage du 2002-10-11 02 03 06 07 08 11 18 20 21 23 24 35 50 52 56 58 59 65 66 70
--	--

**Lotobonus**  
Tirage du 2002-10-11  
625 9560

**Extra**  
Tirage du 2002-10-11  
188648

**SUPER 7**  
Tirage du 2002-10-11  
03 11 16 21 36 43 44  
Complémentaire: (33)

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu...  
 MISE SUR TOI  
 1 866 505-JEUX

# ARRÊTEZ!

Les oreillers et le matelas suédois Tempur vous permettront de remporter la bataille du sommeil réparateur de tous les soirs.

- Nouveau matériau sensationnel perfectionné par la NASA
- Des essais cliniques ont démontré qu'il diminue la pression et soulage la douleur
- Réduit de 75 % l'agitation et les mouvements au lit

Découvrez pourquoi tellement d'hôpitaux à travers le monde se fient aux matelas suédois Tempur pour améliorer le confort de leurs patients et pour soulager la douleur et la pression.

Arrêtez, pincez-le!

**MARIELLE GROLEAU**  
 IMAGES D'INTERIEUR

**TEMPUR**  
 MATILAS ET OREILLERS SUÉDOIS

**SPACE**

1338, rue King Ouest Sherbrooke, tél. : (819) 566-5175

Une sortie dans la Nature

**VERGER FERLAND**  
 380, Chemin-de-la-Station, COMPTON JOB 110  
 (819) 835-5762

**À CUEILLIR:**

- McIntosh
- Spartan
- Cortland
- Belmac

**AU KIOSQUE:**

- McIntosh
- Spartan
- Cortland
- Empire
- Poires Beauté Flamande

# Un «Rendez-vous» dans six autres villes

Le ministre Paul Bégin annonce que le projet entrepris en Estrie fait boule de neige

David Bombardier  
SHERBROOKE

Devant le succès retentissant qu'ont connu les «Rendez-vous de la Justice en Estrie», le ministre de la Justice, Paul Bégin, a annoncé hier qu'il étendra la formule à six autres villes du Québec, dont Drummondville.

«Cette tentative extrêmement ambitieuse a fait en sorte que la justice se rapproche des citoyens. J'espère que chaque district judiciaire au Québec reprendra le concept», a affirmé hier matin le ministre Bégin, lors d'une conférence de presse tenue dans une salle d'audience du palais de justice de Sherbrooke.

Au cours de la dernière année, le ministère de la Justice et de nombreux partenaires de la région ont organisé une panoplie d'activités visant à démystifier la «machine hermétique et impressionnante» que constitue, selon M. Bégin, l'appareil judiciaire.

### Journées portes ouvertes

Des journées portes ouvertes ont notamment permis à la population de visiter le palais de justice. Plus de 800 jeunes de 6e année ont aussi assisté à un procès simulé visant à les sensibiliser au «taxage» et à l'usage de drogues, des phénomènes auxquels ils pourraient être exposés une fois rendus à l'école secondaire. Une quinzaine de représentations ont eu lieu dans une salle d'audience du palais de justice, de concert avec des juges et des avocats.

Les trois comédiens ayant incarné les témoins, Sébastien Cormier, Jessy Pomerleau et David Vigneault, ont d'ailleurs été chaudement félicités par le ministre Bégin, hier. «Continuez d'être contagieux comme vous l'avez été, leur a-t-il lancé. La justice ne va que mieux s'en porter.»

Au nombre des activités proposées, quatre victimes d'actes criminels se sont également familiarisées avec les rouages de la justice, lors de journées d'information et d'échanges. Des reportages ont aussi été publiés à plusieurs reprises dans *La Tribune*.

«Toutes ces actions ont permis à la population de se familiariser avec notre système de justice, d'en comprendre les fondements et d'être mieux informés sur leurs droits et leurs obligations», a souligné le ministre.

### Pas de confrontation

Devant tant d'éloges, l'initiative estrienne sera reprise au cours des prochains mois à Laval, Joliette, Drummondville, Sept-Îles, Baie-Comeau et Percé.

Engagés dans un bras de fer avec le ministre de la Justice, les adjoints du procureur général n'ont pas profité de la présence de M. Bégin à Sherbrooke pour manifester leur ras-le-bol. Les procureurs de la Couronne réclament notamment de meilleurs salaires et le droit de grève. Ils disent ne plus faire confiance au ministre Bégin et plusieurs ont manifesté cette semaine devant le parlement de Québec.

À défaut de brandir leurs pancartes, les procureurs sherbrookoïses ne se sont tout simplement pas présentés en cour hier matin, se contentant de discuter à l'extérieur du palais de justice.

En l'absence des procureurs, la plupart des procès devant avoir lieu hier ont donc été reportés à une date ultérieure et des témoins ont dû rebrousser chemin.



Inacom, Martin Blache  
Le ministre de la Justice, Paul Bégin, a annoncé hier que le projet-pilote «Les Rendez-vous de la Justice en Estrie» sera étendu à six autres villes québécoises. En arrière-plan, on reconnaît notamment Me Michel Laroche, maître d'oeuvre du projet.

La Maison Marie-Elisabeth

La qualité se porte bien...

IMPORTATIONS EUROPÉENNES

Mar. au vend. 10 h à 17 h  
Samedi : 10 h à 16 h

21, rue Morris, Sherbrooke  
(819) 348-0774

Le substitut en chef adjoint du procureur général du Québec pour la région de Sherbrooke, Me Michel Ayotte, a soutenu que les moyens de pression n'entraîneraient aucune détention prolongée. Les procès devant juge et jury, comme celui de Pierre Laroche, ont eu lieu comme prévu. La représentation sur sentence de Brian French, par contre, est reportée

à une date ultérieure.

French est cet homme ayant plaidé coupable à cinq accusations, dont trois de conduite avec facultés affaiblies ayant causé des lésions corporelles à ses trois enfants. Il avait été impliqué dans un accident de la circulation le 19 mai dernier, dans le Canton de Newport, alors qu'il était sous interdiction de conduire.

CLINIQUE VISION  
**GRÉGOIRE**  
VOS YEUX, ON Y VOIT!

**CHIRURGIE LASIK / LASER**  
ÉVALUATION, SANS FRAIS

POUR SEULEMENT

**6175\$**  
PAR MOIS / 36 MOIS  
(PRIX GLOBAL POUR LES DEUX YEUX)

Selon approbation de crédit.  
Taux variable sujet à changement.

**Chirurgie bilatérale**

OUVERT LE SAMEDI

321, rue Woodward, Sherbrooke, voisin du CHUS Hôtel-Dieu

**1 888 565-VOIR (8647)**  
sans frais

**VENTE** surplus d'inventaire  
du 9 au 19 octobre 2002

Ouvert le lundi de l'Action de Grâce

Nous payons les 2 taxes sur toute la marchandise en magasin.

et jusqu'à 50% de réduction sur accessoires pour la salle de bain et fleurs de soie.

Tableau • Lampe  
Meuble • Peinture

Benjamin Moore  
Les experts en couleur et décoration

**DÉCOR PLUS**  
Decor De Distinction

4756, boul. Bourque  
Rock Forest, 821-4242

RÉSEAU DES  
FEMMES D'AFFAIRES  
DU QUÉBEC INC.

Région Estrie

**PETIT DÉJEUNER RFAQ**

Le mercredi 16 octobre 2002  
Au restaurant Horace, de 7 h 15 à 9 h

Thème : « Démarrage d'entreprise et les aides financières disponibles au démarrage et à l'expansion de notre entreprise »

Animatrice : Mme Sylvie Robitaille, comité de gestion RFAQ et coordonnatrice d'Option Réseau Estrie inc.

Conférencières invitées :

- Mme Claire Doerflinger, agente d'information du Service info sur le travail autonome
- Mme Manon Sévigny, coordonnatrice du Cercle d'emprunt chez IDEE
- Mme Stéphanie Coiteux, conseillère en gestion d'entreprise chez Pro-Gestion Estrie

Coût : 10 \$ membre RFAQ, 15 \$ non-membre

**Réservez sans tarder...**

Inscrivez-vous par téléphone au 566-1270, poste 4161, par télécopieur au 566-4837 ou par courriel [gestionsyral@qc.aira.com](mailto:gestionsyral@qc.aira.com)

Des portes de garage fabriquées à Sherbrooke

**MACKIE ESTRIE**  
Portes de garage

Service d'urgence

Portes de garage et ouvre-portes

- VENTE
- SERVICE
- INSTALLATION
- RÉSIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL
- PORTES D'ACIER
- FENÊTRES À BATTANT
- FENÊTRES À GUILLOTINE
- FENÊTRES COULISSANTES
- PORTES PATIO

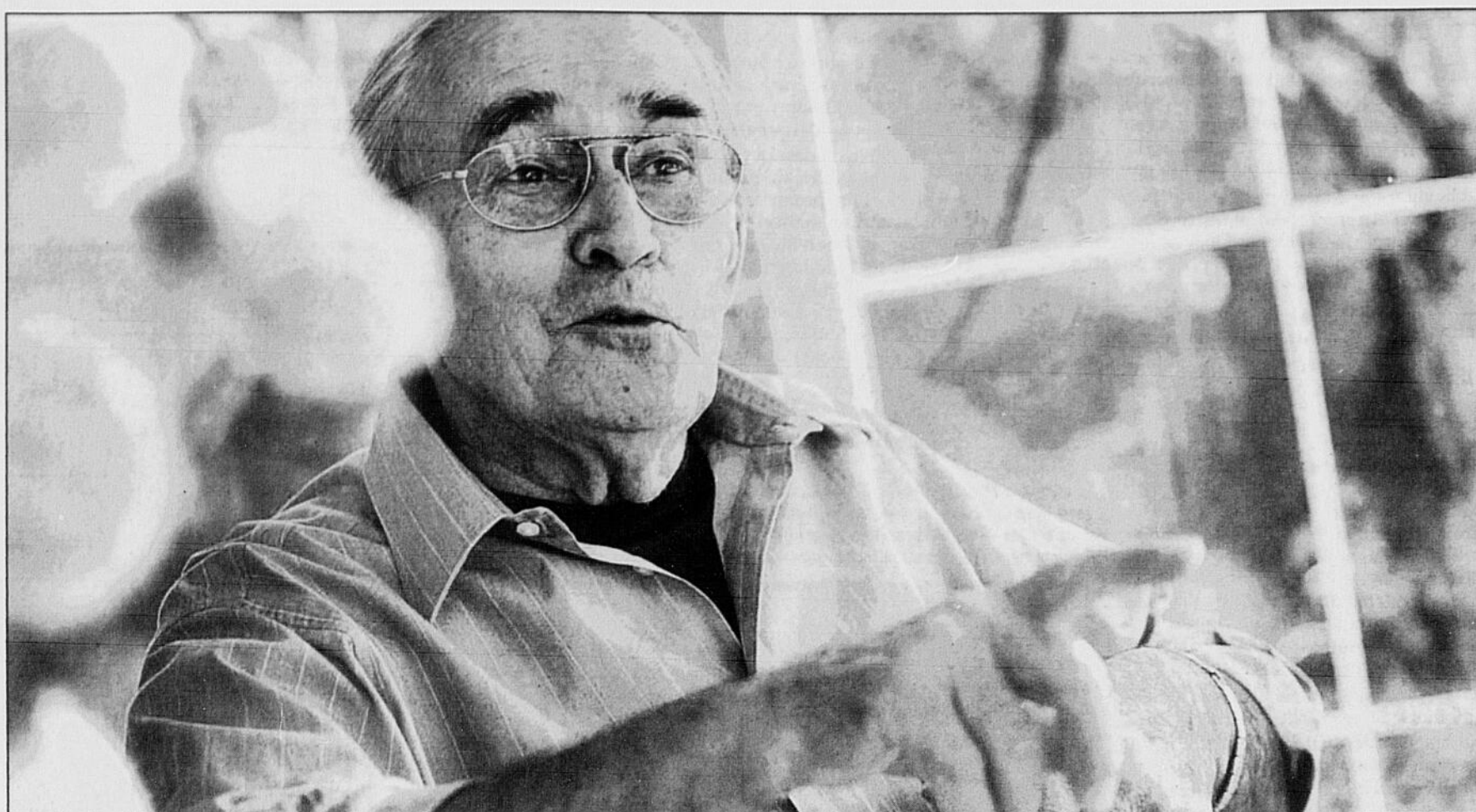
(819) 566-7003

160, rue Léger, Sherbrooke Courrier électronique : [mackie@qc.aira.com](mailto:mackie@qc.aira.com)

Réparation de toutes marques  
**DU SOLIDE**  
depuis 40 ans  
RBO : 829-4785-03

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

## «L'avenir a de l'avenir»



Gilles FISSETTE

«L'avenir a de l'avenir, croyez-moi!»

L'ex-député péquiste de Saint-François Réal Rancourt est rentré dans ses terres depuis un bon bout de temps. Il est à la retraite. Aujourd'hui, il évite autant que possible le feu des projecteurs. Il se fait discret. S'il accepte l'entrevue, c'est après y avoir mûrement réfléchi. Et hésité.

Mais le souverainiste n'a pas lancé la serviette pour autant. Il n'a jamais mis son drapeau en berne. Il croit à la relève. L'idée du pays a germé au lendemain de la défaite de 1759 et ce n'est pas le résultat du référendum de 1995 qui pourrait l'avoir tuée, lance-t-il. L'envie d'un pays ne mourra jamais.

«Depuis la Conquête, en passant par les 92 résolutions de Papineau, notre collectivité a toujours cherché et est allée chercher plus de pouvoirs. Cela ne changera pas...»

Son Canada, lui, il l'a d'abord vécu à l'échelle de son patelin. Là, à Huntingville (devenue par la suite Ascot, puis Lennoxville et, maintenant, Sherbrooke), où il a grandi, minoritaire, dans une municipalité contrôlée par les anglophones.

«J'ai grandi en milieu rural, agricole et anglophone. Ma soeur et moi, nous étions les seuls enfants francophones du coin. Et les deux seuls enfants, tout court. En passant, les jeunes anglophones ont toujours quitté. Il ne faut pas parler de la fuite des anglos qui aurait pu survenir avec l'arrivée du mouvement souverainiste. Ce n'est pas vrai. Ça a toujours été. Depuis longtemps. L'attrait américain...»

«La politique comme moyen de prise en charge et de développement, je l'ai appris de mon père. Nous étions dans un monde d'anglophones. La seule façon d'être présent, c'était de s'impliquer. Pour les anglophones, la démocratie, c'est la loi de la majorité. En même temps, quand tu décides ça, tu t'arranges pour être la majorité... Avant, et je n'ai pas connu ça personnellement, les fermiers ne payaient pas de taxes ou une bonne partie de leurs taxes s'ils s'occupaient de la portion de chemin devant leur résidence. Cela se décidait au conseil municipal. Mais si tu n'y étais pas, ce sont tous les autres qui profitaient de cela. Mais pas toi. Le partage ne se faisait pas. Si tu n'es pas là, les autres décideront toujours à ta place. Mon père l'avait compris. C'est comme ça qu'il s'est arrangé pour se faire élire au conseil municipal. Il est

devenu le deuxième conseiller francophone...»

### D'abord un agriculteur

Le fils a bien appris la leçon. Plus tard, il a suivi ces traces. Ainsi, il a été conseiller avant d'être élu maire d'Ascot, de novembre 1975 à février 1977.

Pendant ce mandat, Réal Rancourt a été sollicité par Robert Burns, puis par Jacques-Yvan Morin (deux gros canons du Parti québécois, à ce moment-là) pour qu'il présente sa candidature à l'investiture péquiste dans Saint-François. Il a dit non. L'homme, je vous l'ai dit, n'a pas d'ambition politique. Il est d'abord un agriculteur. Il n'aspire pas à une autre vie que la sienne.

Mais, finalement, il se laissera convaincre devant la perspective que le parti n'ait autrement pas d'autres choix que le parachutage, l'obligation de se tourner vers un candidat de l'extérieur.

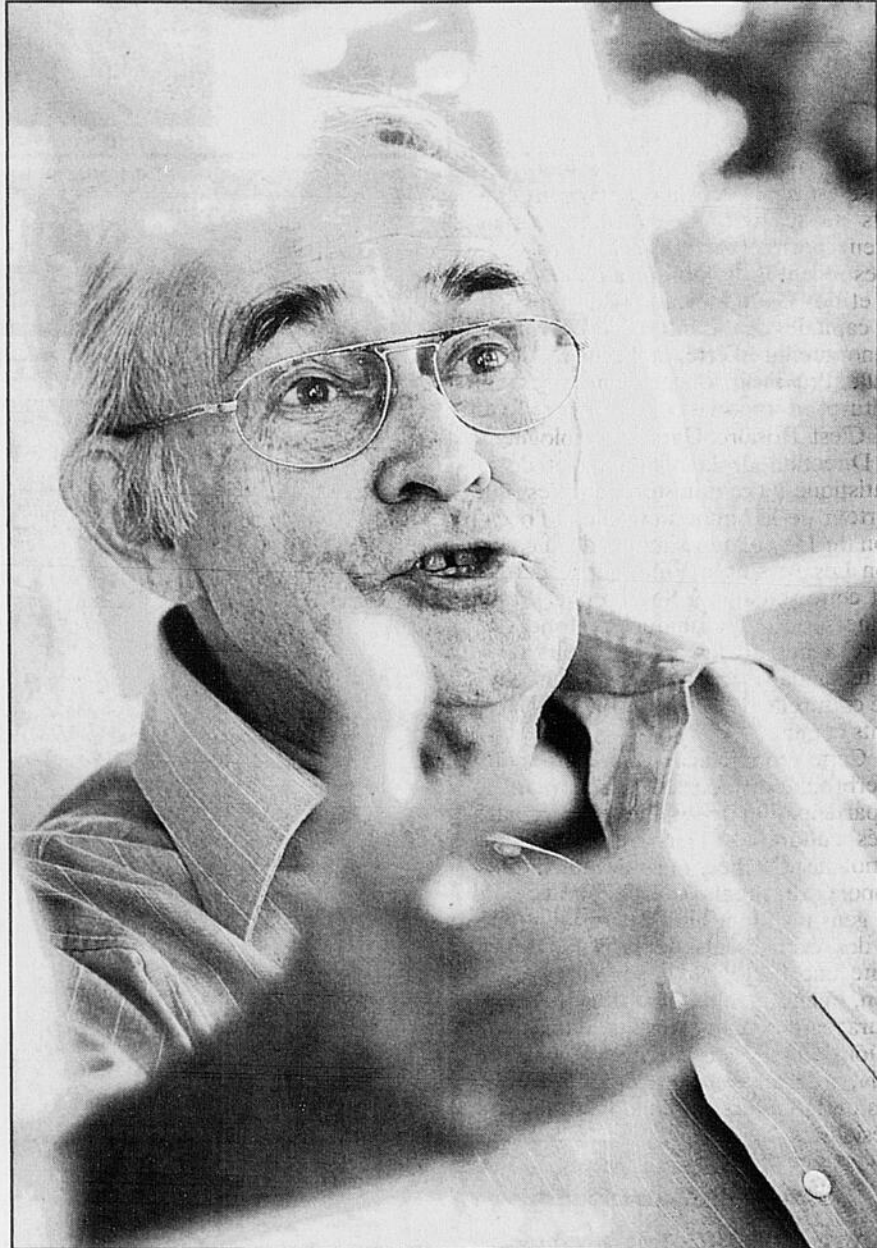
«Et j'ai eu la surprise d'être élu. Nous étions cinq agriculteurs à être élus sous la bannière du Parti québécois. Jamais il n'y avait eu autant d'agriculteurs élus à Québec. Il y avait déjà eu des agriculteurs avec le Parti libéral mais c'était essentiellement des gentlemen farmers. Pour un agriculteur, être élu ce n'est pas simple. C'est même terrible. Et là, il faut rendre hommage à ma femme qui a laissé son métier pour s'occuper de la ferme. Sur les cinq agriculteurs élus, trois ont été obligés de vendre leur ferme.»

Au cours de ce premier mandat, Réal Rancourt a été adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture.

«Jean Garon est un homme qui a changé l'agriculture. Il a donné la fierté aux agriculteurs. Quand tu te promènes en campagne, aujourd'hui, c'est totalement différent de la campagne des années 1960 et même des années 1970. Au début des années 1970, l'agriculture québécoise était dans le marasme. Le Parti québécois en avait fait l'un de ses principaux dossiers. Les fermes sont maintenant de vraies entreprises. Jean Garon a donné le zonage agricole qui est l'un des morceaux du puzzle de l'aménagement du territoire.»

### MRC, hôpitaux... et démocratie

Une autre réforme a profondément intéressé M. Rancourt. La formation des Municipalités régionales de comté (MRC). Mais, avouet-



Imacom, Martin Blache

il, les MRC l'ont déçu. Si certaines ont su profiter de la décentralisation et ont rapatrié tous les pouvoirs qu'elles voyaient à leur portée, la plupart s'en sont tenues à la confection du schéma d'aménagement. Sans plus.

«Autre chose aussi et, là, c'est de la politique pure: ce qui est arrivé aux hôpitaux. Ici, on avait cinq hôpitaux. Durant la période où j'étais là, on avait demandé au CRSSS de faire la complémentarité des hôpitaux. Les médecins s'y sont opposés. Ils se sont tirés dans le pied. Pour quelles raisons les hôpitaux n'auraient pas pu être complémentaires? L'Hôtel-Dieu aurait pris tel secteur de la médecine: le CHUS serait resté un hôpital universitaire; Saint-Vincent aurait fait autre chose. Mais ils n'ont pu s'entendre entre eux. Le gouvernement n'avait pas imposé la complémentarité. Il a finalement dû

imposer les fusions. Comme les municipalités, à la limite. Si elles avaient travaillé entre elles, de manière plus logique, avec une vision à long terme, peut-être qu'il n'y aurait pas eu de fusions municipales... Je ne le sais pas. Tout comme j'en parlais avec Jacques Proulx, pourrions-nous avoir des agglomérations rurales versus des agglomérations urbaines? Pourquoi pas?»

Le référendum, celui de 1980, comme celui de 1995 de toute façon, il avoue l'avoir vécu difficilement.

«Au départ. Mais je l'ai vécu aussi démocratiquement. J'aime mieux l'avoir perdu par 30 000 voix que l'avoir gagné par 30 000 voix. Nous, nous avons respecté la démocratie. On a fait la preuve. Mais je ne suis pas sûr que l'autre côté l'aurait fait si on avait gagné par 30 000 voix. J'ai toujours cette question-là en tête...»

### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «À part de l'entretien, ici, je fais beaucoup de lecture. Plus qu'auparavant puisque je dispose de davantage de temps.»

**Livre préféré:** «Je n'ai pas de livre préféré. Actuellement, je lis un livre et j'en relis un autre. Celui que je relis, c'est *Chroniques canadiennes - Humeurs et caprices*, d'Arthur Buies, le secrétaire du curé Labelle. Ce n'est pas jeune, hein? Arthur Buies était un avant-gardiste, un essayiste, un pamphlétaire, un fils de bonne famille qui s'élevait contre la structure du Québec du temps. L'autre livre est celui de Jacques Attali, *Le juif, l'argent et le monde*. C'est l'histoire des Juifs depuis Abraham à nos jours, comme peuple nomade...»

**Musique préférée:** «J'écoute la musique de tous les jours, la chansonnette québécoise. J'aime bien Claude Gauthier. Pour le classique, j'aime bien Mozart et Mahler.»

**Film préféré:** «Je ne suis pas vraiment un cinéophile. Je vais à l'occasion à la Maison du cinéma de mon ami. Jacques Foisy. J'ai bien aimé *La liste de Schindler* et *La vie est belle*, par exemple. Mais je ne suis pas le genre à aller au cinéma à toutes les semaines. La télé non plus.»

**Personnalité marquante:** «Dans l'histoire du Québec, difficile de ne pas faire référence à René Lévesque, bien sûr. Et toujours dans cette période-là, un

bonhomme qui m'a marqué, Jean Garon, qui a changé, avec les gens du milieu, la philosophie et la façon de faire en agriculture. Il a même touché aux citadins avec les Floralies. On oublie l'essor qu'a connu l'horticulture dans la foulée des Floralies.»

**Événement marquant:** «Un événement marquant? Je ne sais pas. Ça m'embête vraiment. Il y a plutôt une foule de petits événements qui marquent à long terme de semaine.»

**Dans une autre vie:** «Premièrement, je ne crois pas à la réincarnation. Si je vivais dans le monde d'aujourd'hui, il serait logique que je pousse mes études plus loin. Je ne sais pas dans quel do-

maine mais j'aurais aimé faire davantage d'études.»

**Animal préféré:** «Les chats. C'est un animal indépendant qui peut survivre même si on n'est pas là à tous les jours.»

**Principale qualité:** «Je ne sais pas si c'en est une mais je peux être très patient. Je peux attendre longtemps. Parfois cela peut être un défaut; les gens disent alors que je ne bouge pas assez vite.»

**Principal défaut:** «Ce serait évidemment le contraire de ma qualité. Mais on a tellement de défaut qu'on n'a pas à les mettre sur la table...»

## Réal Rancourt

«Depuis la Conquête, en passant par les 92 résolutions de Papineau, notre collectivité a toujours cherché et est allée chercher plus de pouvoirs. Cela ne changera pas...»

### Repères

- Né à Huntingville (Lennoxville), le 7 mai 1929
- Fils d'agriculteur et agriculteur lui-même
- Conseiller municipal dans le canton d'Ascot
- Maire d'Ascot, de novembre 1975 à février 1977
- Député de Saint-François, de 1976 à 1985
- Adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture
- Vice-président de l'Assemblée nationale de 1981 à 1985
- Retraité

# La dette d'Hydro-Magog à la charge de la nouvelle ville

Olivier Bouffard  
MAGOG

À l'encontre des recommandations de la Commission municipale du Québec, le décret de fusion entre Magog, Omerville et le Canton de Magog dévoilé officiellement par le ministre des Affaires municipales André Boisclair, hier, prévoit qu'Hydro-Magog fera partie des actifs mis en commun par la nouvelle ville de Magog.

«La nouvelle Ville de Magog succède aux droits et obligations d'Hydro-Magog et la dette d'Hydro-Magog sera à la charge de la nouvelle ville. Cependant, advenant la vente d'Hydro-Magog, le montant obtenu bénéficiera aux immeubles imposables du territoire de l'ancienne Ville de Magog», a expliqué M. Boisclair.

Cela veut dire que la nouvelle Ville de Magog pourra inscrire à son budget les profits dégagés par Hydro-Magog, qui s'élevaient à 4,2 millions \$ l'an dernier, mais elle en assumera également la dette, qui s'élève à environ 6,5 millions \$. Le maire de Magog, Marc Pou-

lin, a toutefois indiqué que le décret manquait de clarté sur la façon dont les investissements passés des citoyens de Magog seraient compensés au sein de la nouvelle ville. Selon M. Poulin, c'est le premier conseil de la nouvelle ville qui devra trancher sur cette question. M. Poulin évoquait toutefois aussi la possibilité de faire amender le décret après un délai de six mois.

Le ministre Boisclair a également indiqué que Québec fournirait une aide financière de 705 000 \$ pour aider à défrayer les coûts de transition.

Le comité de transition sera formé du maire de Magog et quatre de ses conseillers, de même que les maires d'Omerville et du Canton de Magog accompagnés chacun d'un membre de leur conseils respectifs. La première assemblée du comité de

transition aura lieu le 21 octobre à la salle du conseil de Magog.

Le ministre Boisclair a expliqué que les raisons motivant la fusion des trois municipalités étaient, entre autres, la stagnation de la population magogoise.

Plus prosaïque, M. Boisclair a également abordé la question de l'équité fiscale. «Si l'on prend trois contribuables possédant une maison de 100 000 \$, disait-il, celui d'Omerville paierait des taxes de 1753 \$, celui de Magog, 1576 \$, et celui du Canton de Magog, 1018 \$. Entre ces deux extrêmes, il y a une différence de 735 \$. Il y a là quelque chose qui choque les esprits de ceux et celles qui se soucient d'équité fiscale.»

Le ministre Boisclair a également balayé du revers de la main les reproches du

député libéral d'Orford, Robert Benoit, mécontent parce que le ministre avait rendu public son appui à un regroupement des trois municipalités. «J'ai été très clair, lors du dernier congrès de la Fédération québécoise des municipalités, que l'opinion du député local serait déterminante dans les projets de regroupement. Les positions d'un politicien en privé devraient être les mêmes en public. Il serait absurde qu'un élu dise une chose en privé et une autre en public, ce serait digne du plus triste épisode de la série télévisée Bunkers», a déclaré le ministre Boisclair.

M. Boisclair a également annoncé que la bibliothèque d'Omerville relèverait maintenant de celle de Magog, mais qu'elle resterait ouverte au moins cinq ans après la création de la nouvelle ville.



André Boisclair

## Sherbrooke se classe seconde ville culturelle au Québec

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Que ceux qui se convainquent que la vie culturelle sherbrookoise est sur la déprime se ravissent. Les arts ne se sont, au contraire, jamais mieux portés! De fait, selon des données récentes du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la capitale des Cantons-de-l'Est peut s'enorgueillir d'être, à l'échelle de la Belle Province, le deuxième royaume culturel en importance.

C'est Rosaire Garon, sociologue à la Direction de la recherche et de la statistique de ce ministère, qui s'est fait porteur de la bonne nouvelle, à l'occasion du 15e colloque annuel de la coalition Les Arts et la Ville, qui se déroulait cette semaine à Sherbrooke. Muni d'une série de graphiques, le fonctionnaire a mis au jour les résultats d'un vaste sondage destiné à évaluer la vitalité culturelle des villes de 100 000 habitants et plus.

Cette étude place avantageusement Sherbrooke au deuxième rang quant à la participation de ses citoyens aux activités culturelles. Derrière la capitale nationale, Québec, mais devant la métropole, Montréal. «C'est la preuve que les gens profitent bien des installations et des événements de la Ville. C'est toute une fierté! Nous sommes en région, quand même. C'est donc fort encourageant de constater que nous nous situons aussi bien au niveau provincial», a déclaré le maire Jean Perrault, lors de la clôture du colloque qu'il présidait.

### «Sorteux», les Sherbrookoïsi!

À l'échelle du Québec, Sherbrooke s'empare notamment de la position de tête pour ce qui est de la fréquentation de ses établissements patrimoniaux (musées, monuments historiques, centres d'archives, etc.). Elle se classe également bonne première pour ce qui est du taux de «sorties» de sa population. Les Sherbrookoïsi s'avèrent effectivement les plus avides consommateurs de tickets de cinéma, de spectacles et de matchs sportifs. Seule la faible popularité de ses établissements de livre (bibliothèques, librairies, Salons du livre) vaut à la ville estrienne une piètre sixième position.

«Ces données démontrent qu'il y a de nombreux équipements culturels et que les gens en sont friands. La culture, c'est un endroit où les gens se retrouvent. Les chiffres sont en outre clairement liés à la vitalité économique de la ville, avec sa jeunesse», a souligné la présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec, Lise Bissonnette, coprésidente elle aussi de cette coalition provinciale.

### La Ville de Québec honorée

Par ailleurs, la cérémonie de clôture du colloque a également permis d'honorer la Ville de Québec du Prix de l'aménagement 2002, pour la qualité de la transformation, de l'espace et de la réalisation de sa Place de l'Institut-canadien et de sa Chaussée des Écossais. Sept autres municipalités convoitaient le titre. Michel Choquette, directeur du Service de la culture pour la Ville de Québec, s'est dit heureux de remporter cette «victoire de l'art sur l'asphalte».

Sous le thème «La vitalité culturelle: l'affaire de qui?», le colloque annuel de la coalition Les Arts et la Ville a réuni, jusqu'à hier, quelque 170 acteurs municipaux et culturels.

# BEAUTÉ à la baie

# LANCÔME PARIS

## PRIME

Avec tout achat de 27 \$\* ou plus de produits Lancôme, vous recevrez cette prime irrésistible dans votre choix de couleurs préférées.

### ROUGE ATTRACTION

Couleur virtuose longue tenue

### COLOUR FOCUS ET BLUSH SUBTIL

Duo d'ombres finesse et tenue record et Poudre blush délicat - non gras

### JUICY TUBES

Gloss lèvres ultra brillant - ton Fizz

### BI-FACIL

Démaquillant double action pour les yeux, 60 ml

### MIRACLE

Eau de parfum, 5 ml

### IMPACTIVE

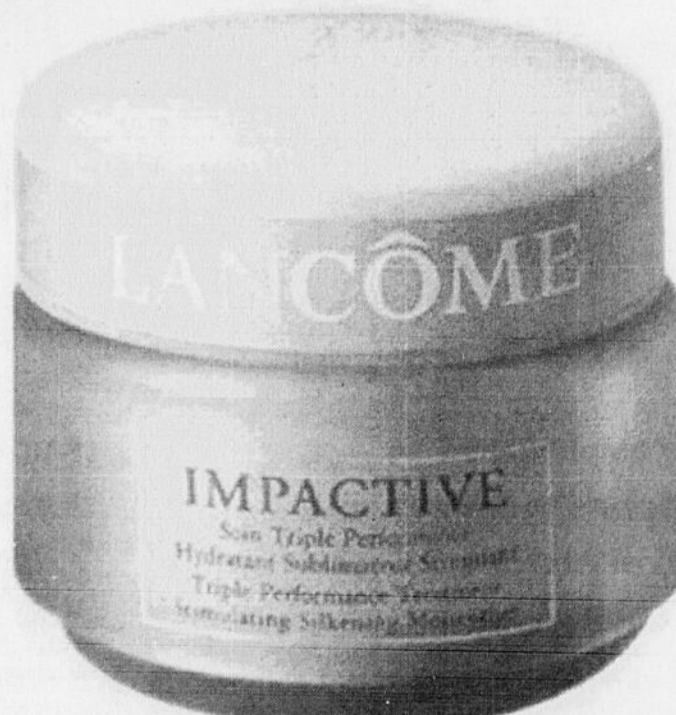
Soin triple performance hydratant, sublimateur, stimulant, 15 ml

### POCHETTE À COSMÉTIQUES



### NOUVEAU! IMPACTIVE

Soin triple performance hydratant sublimateur stimulant



Pour aller au-delà de l'hydratation, les laboratoires Lancôme ont inventé une toute nouvelle génération de soins quotidiens qui offrent à votre visage une triple performance hydratante, sublimatrice et stimulante en un seul soin.

Résultats : immédiatement, votre peau est incroyablement soyeuse et radieuse, le teint est uniformisé. Toute la journée, votre peau demeure incroyablement douce et souple. Jour après jour, votre peau est revitalisée, son futur est préservé.

Impactive crème, 50 g 55 \$  
Impactive fluide, 50 ml 55 \$

\*Avant les taxes. En vigueur jusqu'au 3 novembre 2002, tant qu'il y en aura. Une prime par personne. Ne peut être combinée à aucune autre offre spéciale.

# la Baie encore plus

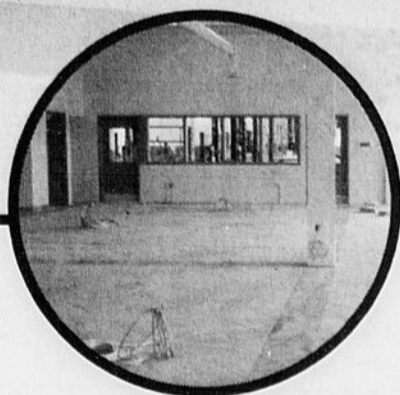
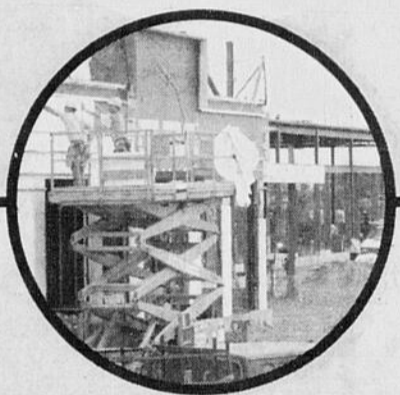
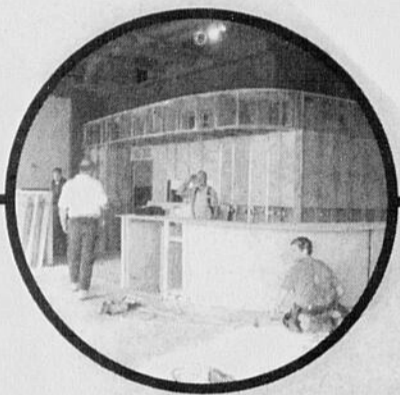
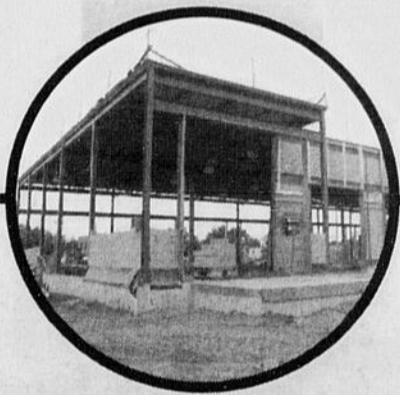


OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS\* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

\*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.



**O U V E R T U R E**  
**15 octobre**



Après 20 ans à offrir un service de qualité et professionnel, l'équipe de Relais pneus mécanique marque une nouvelle étape dans son histoire : l'ouverture du plus grand centre de pneus au Québec, une fierté qui rejaillit maintenant sur l'ensemble de la région.

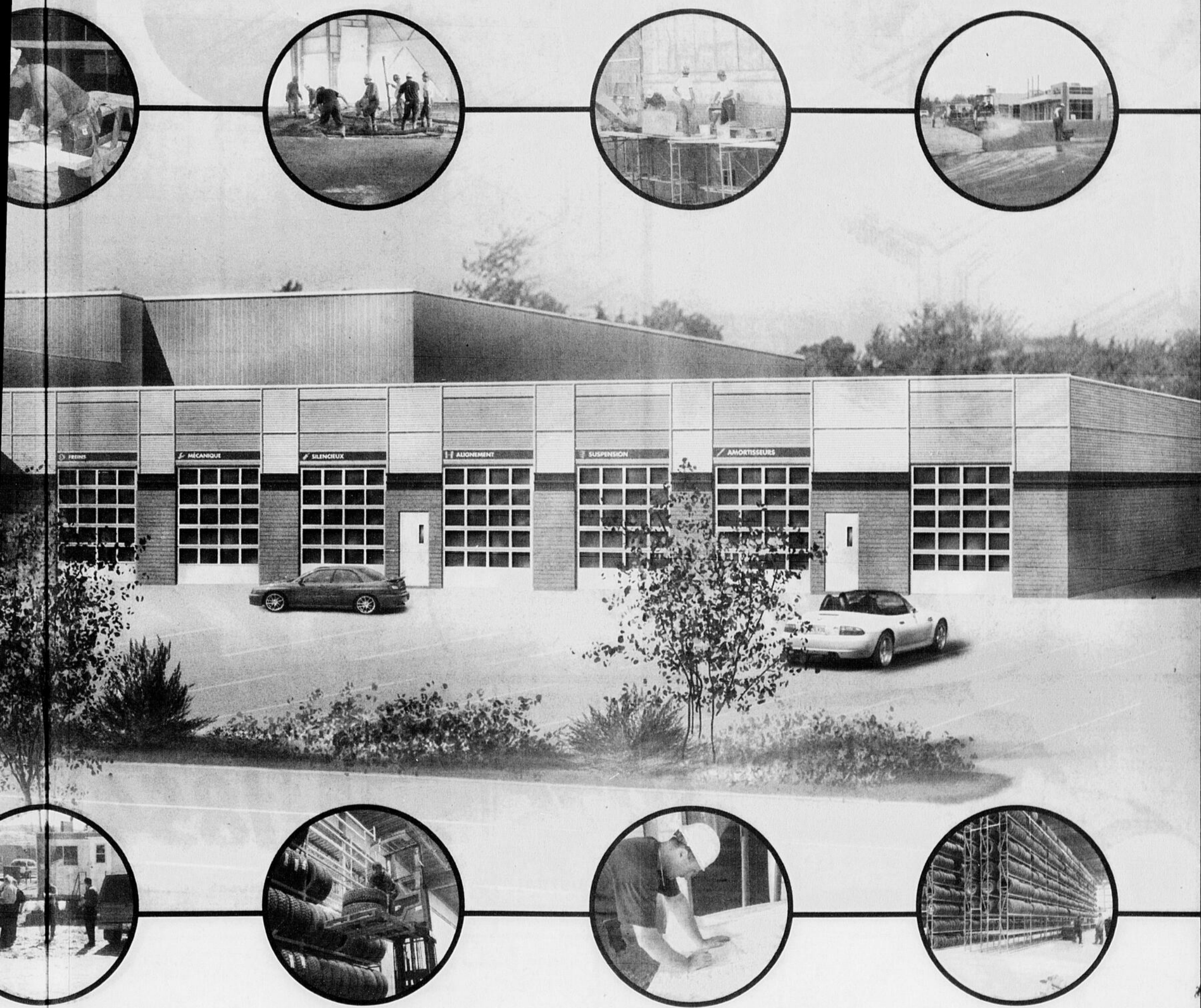
- une superficie totale de 45 000 pi<sup>2</sup>
- des dizaines d'emplois créés
- des installations ultramodernes
- 14 baies de service pour les voitures
- 4 emplacements pour les camions

**Relais**  
PNEUS & MÉCANIQUE

 **UNIPNEU**

# RTURE

## bre 2002



### Tout sous un même toit

La clientèle de Relais pneus mécanique trouve maintenant sous un même toit tous les services dont elle a besoin avec, bien sûr, le même souci du travail bien fait : autos, camions et poids lourds, accessoires de performance. Et même un restaurant qui offre aux clients, comme aux gens du secteur, un moment de détente autour d'une bonne table! Un concept unique!

### Toute une équipe!

Merci à tous les artisans qui ont fait de Relais pneus mécanique une entreprise prospère qui participe activement à la vie économique en région.

Les employés, plus de 50 maintenant, les clients et toute l'équipe d'architectes, de contremaîtres, de plombiers, d'électriciens, de menuisiers, etc., tous, vous êtes de la réussite de Relais pneus mécanique. Merci!

### L'entrepôt : pour rendre de grands services!

En plus d'abriter le plus grand choix de pneus, l'immense entrepôt de 30 000 pi<sup>2</sup> est maintenant à votre disposition pour entreposer vos pneus.

4255, boul. Bourque, Sherbrooke



# RÉNO DÉPÔT®

## ON A TOUT EN STOCK!

**DRUJET**  
POÊLES & FOYERS

EPA CERTIFIÉ

«CREDIPLAN»  
\* ne payez que  
**49.17**  
par mois!

**POÊLE À BOIS «ADIRONDAK»**  
25" larg. x 26" haut. x 24" prof.  
Chauffe 1 700 pi°. Noir.  
DB02800 (270230)

**\$590**

**DRUJET**  
POÊLES & FOYERS

**POÊLE À BOIS «KLONDIKE 1200»**  
22-1/4" larg. x 29-1/2" haut. x 22-1/2" prof.  
Noir. Chauffe 1 200 pi°. Vitre autonettoyante. Coupe-feu en acier inoxydable. DB05145 (248432)

**\$292**

**DRUJET**  
POÊLES & FOYERS

EPA CERTIFIÉ

«CREDIPLAN»  
\* ne payez que  
**72.92**  
par mois!

**POÊLE À BOIS «AUSTRAL»**  
23-3/4" larg. x 30-1/4" haut. x 26-1/2" prof. Chauffe jusqu'à 1 800 pi°. Poignée de porte réglable. En fonte noire. Ventilateur inclus. Homologué EPA. DB03030 (278722)

**\$875**

**Whitfield**

«CREDIPLAN»  
\* ne payez que  
**154.50**  
par mois!

**POÊLE À GRANULES «CASCADE»**  
23-3/4" larg. x 28" haut. x 22-5/8" prof.  
Chauffe 1 250 pi°. Capacité 60 lb de granules. Noir. 14M42 (270733)

**\$1854**

**EPA CERTIFIÉ**

**AVANTAGES EPA**

- Les poêles à bois EPA ont une combustion secondaire qui aide à rebrûler les gaz d'échappement et en réduit l'émission de gaz polluants.
- Ce processus d'efficacité supérieure donne plus de chaleur avec moins de bois et une combustion plus lente. Cela est économique tout en étant écologique.

**SELKIRK METALBESTOS**

**\$258**

**Ens. support mural 6 mcx**  
Dessus, support et bride mural, té avec capuchon, manchon 8" et plaque murale.  
0529806 (140619)

**8"x8"**

**Caframo**

**8876**

**800 (230602)**

**VENTILATEUR DE POÊLE**  
8-3/4" haut. 100 PCM. Améliore la circulation d'air chaud. En aluminium.

**SELKIRK METALBESTOS**

**6898**

**0520306 (140649)**

**TUYAU DE CHEMINÉE ISOLÉ 6"x36"**  
D'intérieur/extérieur. Homologué ULC, 2 100'F.

**GRATE**

**4588**

**DS-8X8 (193257)**

**CHAPEAU DE CHEMINÉE**  
Grillage galvanisé 1"x5", calibre 16.

**Imperial**

**6"**

**1017**

**BR0077 (191735)**

**BROSSE RONDE «POLYSWEEP» POUR CHEMINÉE**  
En fibres de polypropylène résistants et durables.

**Northland**

**PQT DE 6**

**1188**

**5 LB. CH.**

**BÔCHES DE FOYER «NORTHLAND»**  
Écologiques. S'allument plus facilement et rapidement.

\*BASE SUR NOTRE PROGRAMME DE PAIEMENTS ÉGAUX DE 12 MOIS. TAXES ET FRAIS D'ADMINISTRATION EN SUS. PRIX APPROXIMATIFS.

**OUVERT À L'ACTION DE GRÂCES**

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins **10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!**

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 17 octobre 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2002.

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!**

# Pierre Larochelle avait une carabine

Son frère Bernard vient le confirmer au cinquième jour du procès

David Bombardier  
SHERBROOKE

Pierre Larochelle avait accès à une arme à feu, le jour où il a vraisemblablement mis fin aux jours de son ex-conjointe par pendaison, avant de tenter en vain de s'enlever la vie de la même façon.

C'est en somme ce qu'a déclaré hier son frère Bernard Larochelle, septième témoin appelé à la barre par le criminaliste Jean-Pierre Rancourt.

Âgé de 38 ans, Pierre Larochelle en était à la cinquième journée de son procès pour avoir causé la mort de son ex-conjointe, Céline Carrière, le 12 octobre 2000 à Omerville. Il fait face à

une accusation de meurtre avec préméditation devant jury au palais de justice de Sherbrooke. Le juge Paul-Marcel Bellavance préside le procès, tandis que le procureur André Campagna représente la Couronne.

Bernard Larochelle a raconté que son frère était, au moment du drame, propriétaire de deux armes à feu. L'une d'elles, de calibre 12, était entreposée depuis plusieurs années au domicile du témoin, à Magog.

L'accusé conservait l'autre, un semi-automatique de calibre 22, style M16, dans le garde-robe de sa chambre, au rez-de-chaussée de sa maison de la rue Comeau. Céline Carrière demeurait au sous-sol, pour pouvoir voir plus souvent ses deux filles qui habi-

taient avec leur père.

Pas chargée

«Dans la carabine, il n'y avait pas de balles», a souligné Bernard Larochelle. Les balles étaient plutôt conservées dans une pièce «avant d'entrer au sous-sol», où le drame s'est produit.

Le frère de l'accusé est bien au fait de ces détails, puisque c'est lui qui est passé chercher l'arme quelques jours après le meurtre, une fois le travail des enquêteurs terminé.

Un témoin dit «comprendre» l'accusé

Le huitième et dernier témoin de la

semaine a fait preuve d'un courage exemplaire en revenant sur son passé. Infirmière depuis 12 ans à l'hôpital La Providence de Magog, Suzanne Cadorette a été hospitalisée au département de psychiatrie de l'Hôtel-Dieu en octobre 2000, pour y soigner une dépression majeure. Elle était présente lorsque Pierre Larochelle y a été emmené pour y subir un traitement de chirurgie plastique et puisqu'il avait tenté de se suicider.

«J'ai vu quelqu'un arriver en chaise roulante, s'est rappelée Mme Cadorette en parlant de M. Larochelle. Il avait les yeux tellement injectés de sang que je pensais qu'il avait été battu, qu'il avait eu un accident. C'était frappant, épeurant. Et Dieu sait que j'ai vu pas mal de choses dans un hôpital...»

Trois jours plus tard, Mme Cado-

rette a revu l'accusé et l'a côtoyé pendant environ deux semaines, avant de quitter l'hôpital. «Il était tellement loin! Il ne semblait pas là. Il avait l'air de quelqu'un de complètement dépassé par les événements.»

En contre-interrogatoire, Mme Cadorette a dû expliquer pourquoi elle se trouvait au département de psychiatrie. «Les autres départements étaient pleins», a-t-elle affirmé. Elle a aussi avoué qu'elle était en dépression majeure «à la suite d'un problème de couple» et qu'ainsi, elle «pouvait comprendre» Pierre Larochelle, dont le meilleur ami fréquentait son ex-conjointe.

Dès mardi matin, l'accusé et deux témoins experts seront appelés à la barre, ce qui devrait clore la défense du criminaliste Jean-Pierre Rancourt.

## Une lettre importante a été trouvée dans la chambre de l'accusé

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Dans son exposé aux membres du jury au tout début du procès, le procureur André Campagna avait parlé d'un document très important trouvé dans la chambre de l'accusé, Pierre Larochelle.

Les médias ont pu avoir accès à cette pièce à conviction, jeudi.

Un testament

On pourrait qualifier le document de lettre, de mini-journal intime ou encore de testament.

Peu à peu, écrit de sa main, l'accusé raconte en quelque sorte sa souffrance, sa descente aux enfers. En voici quelques extraits.

«Début de la fin, le 28 août 2000. Bonne fête Céline. On se promène en Porsche le jour et le soir, elle tombe dans les bras de Jean... A mesure que les jours passent, elle est toujours avec et je vois qu'elle change. Elle est en amour mais c'est drôle. Explication: elle veille tard chez Jean la fin de semaine et lorsqu'elle rentre, elle vient me voir et me dit ce qu'elle a fait.»

«J'aimais Céline plus que tout au monde et je n'étais plus capable de la partager avec quelqu'un que j'ai aidé autant dans ma vie et qui a été capable de partir avec ma femme. Il m'avait dit qu'il ne pourrait jamais me faire cela. Nous l'avons apporté en camping et supporté cet été, fait des sorties, c'était toujours à trois pour ne pas qu'il soit seul. Maintenant il sorte les deux, veillent tard, vont au cinéma souvent, louent des films, etc. Moi ce n'est pas grave que je sois seul mais quand c'était Jean, c'était différent. Elle était toujours là.»

«Ce n'est pas juste, je les avais avertis. Ils ont déclenché une guerre... Ça devait arriver, je ne pouvais vivre sans elle. Je l'aime et c'est tout.»

Des salutations

Sur plusieurs pages, au moins trois, il salue tous les gens qu'il aime. Il les remercie beaucoup tout en ajoutant que «la vie c'est beau quand on aime, lorsqu'on perd une moitié ce n'est pas vivable. Gardez l'entrepôt propre. Je vous aime. Salut Pierre.»

«Ceux qui ne sont pas dans la situation ne peuvent comprendre le geste. C'est tellement chaud en dedans qu'on dirait que ton cœur c'est un rond de poêle qui reste allumé et que la chaleur devient insupportable. C'est comment je me sentais et lorsque Jean venait à l'usine, c'était trois fois pire. Une vraie personne ne peut faire ça à un chum.»

«Je ne suis pas lâche, j'étais seulement en amour et je ne pouvais accepter ce qui arrivait. Je n'ai rien fait pour mériter cela... On s'en va en voyage ensemble pour le reste de notre vie. Elle était plus mélangée qu'elle le disait.»

# SEARS

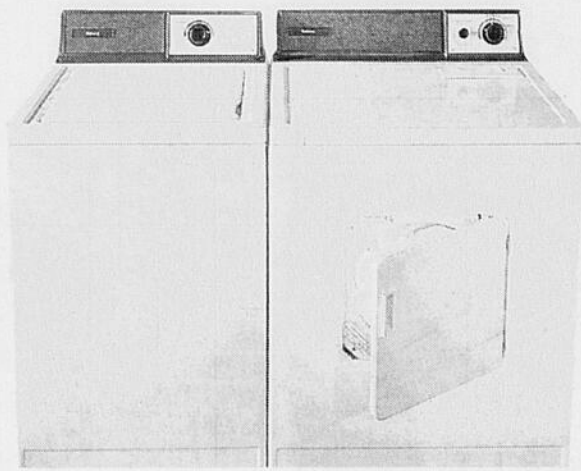
PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 19 OCTOBRE 2002

699<sup>98</sup>  
le duo

LAVEUSE ET SÈCHEUSE

Laveuse 2,45 pi<sup>3</sup>, N°19101, 369,99

Sècheuse 5,9 pi<sup>3</sup>, N°69101, 329,99

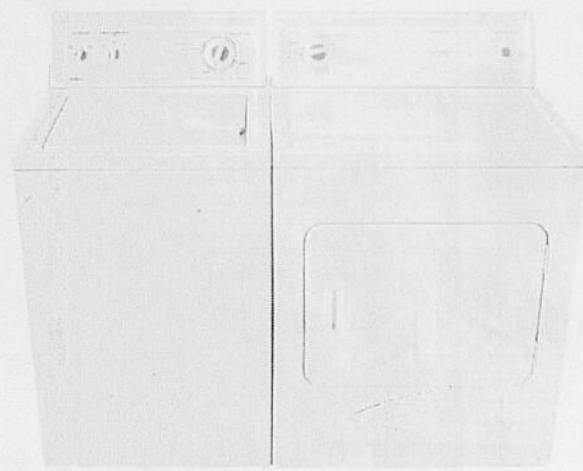


799<sup>98</sup>  
le duo

LAVEUSE ET SÈCHEUSE DE TRÈS GRANDE CAPACITÉ

Laveuse 2,45 pi<sup>3</sup>, 4 cycles, N°19202, 399,99

Sècheuse 5,9 pi<sup>3</sup>, 3 options, N°69202, 399,99



899<sup>98\*</sup>  
le duo

LAVEUSE ET SÈCHEUSE KENMORE<sup>®</sup>  
DE TRÈS GRANDE CAPACITÉ

Épargnez 30 \$ de plus à l'achat du duo\*

Notre plus bas prix de l'année sur le duo

avec un rabais supplémentaire!

Rabais 160 \$. Laveuse. Agitateur Dual-Action<sup>®</sup>.

N°12852. Rég. Sears 649,99. 489,99

Rabais 110 \$. Sècheuse. Capteur d'humidité.

N°62872. Rég. Sears 549,99. 439,99

\*Prix du duo comprend le rabais supplémentaire de 30 \$.



999<sup>98\*</sup>  
le duo

LAVEUSE ET SÈCHEUSE KENMORE<sup>®</sup>  
DE SUPER CAPACITÉ

Épargnez 60 \$ de plus à l'achat de ce duo\*

Notre plus bas prix de l'année sur le duo

avec un rabais supplémentaire!

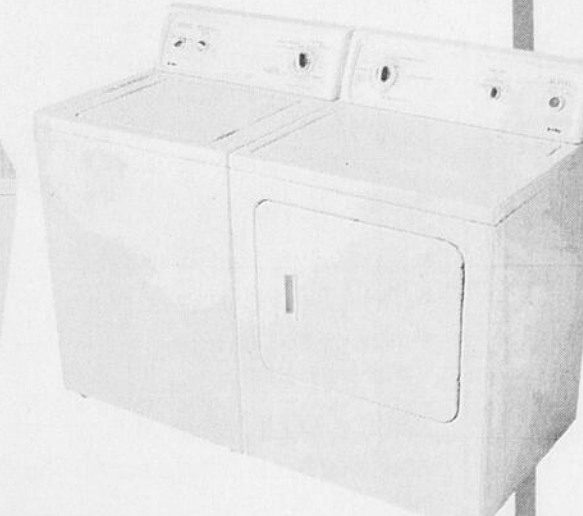
Rabais 140 \$. Laveuse 3,2 pi<sup>3</sup>, 11 cycles.

N°23662. Rég. Sears 729,99. 589,99

Rabais 110 \$. Sècheuse 7 pi<sup>3</sup>, 10 options.

N°62662. Rég. Sears 579,99. 469,99

\*Prix du duo comprend le rabais supplémentaire de 60 \$.



JOURS SEARS ...  
NOS PLUS BAS PRIX DE L'ANNÉE!



Et, avec la carte Sears

pas d'intérêt avant janvier 2004\*\* ou pas de paiement avant un an† pour tous les gros appareils ménagers

\*\*Offre 'Pas d'intérêt': Payez en 15 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en janvier 2004. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant. Offre en vigueur jusqu'au samedi 26 octobre 2002.

†Offre 'Pas de paiement': Pas de paiement avant octobre 2003. Offre en vigueur jusqu'au samedi 19 octobre 2002.

Les deux offres: Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum de 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos magasins de liquidation, des achats par catalogue et sur le site Web. Renseignez-vous.

NE102M302

© 2002, Sears Canada Inc.



ACHATS AUBOUT DES DOIGTS

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

Gros appareils ménagers de Sears: record de ventes au Canada

Centre Commercial LesRivières (819) 379-5444

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières

Autoroute 40 et boulevard des Recollets (819) 379-0992

Victoriaville

La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

Trois-Rivières

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières

Autoroute 40 et boulevard de Portland (819) 564-3010

Sherbrooke

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke

Autoroute 410 et boulevard de Portland (819) 564-3010

Sept-Îles

Magasin-concession de Sept-Îles (418) 962-9811

Rivière du Loup

Magasin-concession de Rivière du Loup (418) 862-9350

Rimouski

Magasin-concession de Rimouski (418) 724-7111

Québec

Les Galeries Chagnon Lévis (418) 833-4711

Les Galeries de la Capitale (418) 624-7311

Place Fleur de Lys (418) 529-9861

Place Laurier (418) 658-2121

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec, Boulevard de la Capitale et autoroute 40, (418) 260-9084

Ottawa

Centre commercial Carlingwood (613) 729-2561

Centre commercial St. Laurent (613) 746-4311

Magasin de meubles et de gros appareils ménagers

Ottawa-Pinecrest Hwy. 417 & Pinecrest Rd. (613) 820-5551

Matane

Magasin-concession de Matane (418) 562-4345

Gaspé

Magasin-concession de Gaspé (418) 368-5562

Hull

Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Alma

Centre commercial Carrefour Alma (418) 662-2222

Baie-Comeau

Magasin-concession de Baie-Comeau (418) 589-9991

Chicoutimi

Place du Saquenay (418) 549-8240

Drummondville

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Baie-Comeau

Magasin-concession de Baie-Comeau (418) 589-9991

Chicoutimi

Place du Saquenay (418) 549-8240

Drummondville

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Gaspé

Magasin-concession de Gaspé (418) 368-5562

Hull

Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Matane

Magasin-concession de Matane (418) 562-4345

Ottawa

Centre commercial Carlingwood (613) 729-2561

Ottawa

Centre commercial St. Laurent (613) 746-4311

Québec

Les Galeries Chagnon Lévis (418) 833-4711

Québec

Les Galeries de la Capitale (418) 624-7311

Québec

Place Fleur de Lys (418) 529-9861

Québec

Place Laurier (418) 658-2121

Québec

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec, Boulevard de la Capitale et autoroute 40, (418) 260-9084

Rimouski

Magasin-concession de Rimouski (418) 724-7111

Rivière du Loup

Magasin-concession de Rivière du Loup (418) 862-9350

Sept-Îles

Magasin-concession de Sept-Îles (418) 962-9811

Sherbrooke

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke

St-Georges-de-Beauce

La Carrefour St-Georges (418) 228-2222

Trois-Rivières

Centre Commercial LesRivières (819) 379-5444

Trois-Rivières

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières

Victoriaville

La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

www.rocestrie.org

# L'UPA identifie un 1000e puits

Une dizaine d'autres régions songent à imiter l'Estrie pour protéger ses sources d'eau

Olivier Bouffard  
CANTON DE MAGOG

Les représentants de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de l'Estrie ont annoncé qu'ils avaient atteint l'objectif qu'ils avaient fixé pour leur première campagne d'identification de puits en milieu agricole.

C'est hier, à la Ferme Orford dans le Canton de Magog, que les représentants de l'UPA ont installé la 1000e pancarte indiquant l'emplacement d'un puits. Le but de cette campagne d'identification des puits en terrain agricole est d'aider les agriculteurs à respecter les normes d'éloignement de 30 mètres pour l'épandage de lisiers, d'engrais, de composts et de pesticides.

«Je suis très fier d'annoncer que nous avons pleinement atteint nos objectifs dans le cadre de ce projet novateur, qui constitue une première au Québec», a déclaré Antoine Doyon, président de la fédération de l'UPA-Estrie. M. Doyon a indiqué que cette initiative de l'antenne estrienne de l'UPA aura sans doute des retombées à travers la province, ajoutant que près d'une dizaine d'autres régions envisageaient d'entreprendre des campagnes inspirées par celle de la fédération de l'UPA-Estrie. M. Doyon a également laissé savoir qu'une deuxième phase de



Jacques Savoie, technicien en contrôle agricole du ministère de l'Environnement, Huguette Martel, conseillère en agroenvironnement du ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, Antoine Doyon, président de la fédération de l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie, Gilles Brousseau, Richard Lamontagne, propriétaire de la Ferme Orford, Serge Beauvais, président de la section magogois de l'UPA, ont levé leur verre d'eau au succès de la première campagne d'identification des puits en milieu agricole initiée par l'UPA-Estrie.

cette campagne prendrait vraisemblablement place l'an prochain.

Huguette Martel, conseillère en grandes cultures et en agroenvironnement, pêcheeries et de l'alimentation du Québec (MAPAQ) indiquait que son ministère accueillerait favorablement les futures demandes d'aide financière et technique de la part de l'UPA pour une deuxième vague d'identification des puits en milieu agricole. «Cette action est d'autant plus élogieuse qu'elle a pris place sur une base volontaire», observait Mme Martel.

Selon Jacques Savoie technicien en contrôle agricole au ministère de l'Environnement a pour sa part affirmé qu'il avait constaté sur le terrain les effets de la campagne d'identification des puits. «Les propriétaires sont heureux parce que leur puits sont protégés, et les gens qui procèdent à l'épandage sont également contents puisque les pancartes leur permettent de mieux appliquer les distances prescrites», selon M. Savoie.

La 1000e pancarte indiquant la présence d'un puits en milieu agricole a été installée à la Ferme Orford, propriété de Richard Lamontagne. L'exemple choisi par la fédération de l'UPA-Estrie était d'autant plus éloquent puisque le puits ainsi identifié, bien qu'il soit situé sur les terres de M. Lamontagne, approvisionne en eau potable son voisin, Gilles Brousseau. En respectant les normes d'éloignement lorsqu'il procédera à de l'épandage, M. Lamontagne pourra assurer la qualité de l'eau de M. Brousseau.

## Compton-Stanstead reçoit Denis Coderre

La Tribune  
SHERBROOKE



Le ministre Denis Coderre

Les libéraux fédéraux de la circonscription de Compton-Stanstead ont rendez-vous le 20 octobre prochain à l'occasion d'un brunch bénéficiaire mettant en vedette le ministre responsable de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre.

M. Coderre, qui a été secrétaire d'État au Sport amateur, s'adressera aux quelque 200 personnes invitées à cet événement organisé par l'Association libérale de Compton-Stanstead. Il sera probablement ques-

tion de la nouvelle Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, chère au député de Bourassa, indique le bureau du député David Price.

Le brunch se déroulera de 10 h à midi au Club de golf Milby.

# la Baie encore plus

**40 % de rabais**  
pulls Mantles<sup>™</sup> et ToGo<sup>™</sup> pour elle  
Ord. 39 \$ à 69 \$  
**Solde 22,99 \$ à 39,99 \$**  
Exception : articles Aubaine la Baie

**25 % de rabais**  
vestes tout-aller pour lui  
ToGo<sup>™</sup>, London Fog et Pacific Trail.

**40 % de rabais**  
tous les jeans Levi's<sup>®</sup> pour lui  
Ord. 69,99 \$ à 79,99 \$  
**Solde 41,99 \$ à 47,99 \$**

**50 % de rabais**  
duos-sommeil Beautyrest Enthuse, Marinade et Repose de Beaumark<sup>®</sup>  
Une place à très grand lit.  
Ord. 2 399 \$ à 5 199 \$  
**Solde 1 199 \$ à 2 599 \$**

**La Fabricavin enr.**  
37, 8e Avenue Sud Sherbrooke  
822-3665

**KIT à vin et bière**  
**33<sup>95</sup>\$** à l'achat d'un concentré  
Valide jusqu'au 19 octobre 2002

**COUPON-RABAIS**  
**3 \$**  
À l'achat d'un MOÛT BREW HOUSE ou 2 CONCENTRÉS DE BIÈRE sélectionnés en magasin  
Valide jusqu'au 19 octobre 2002

**COUPON-RABAIS**  
**5 \$**  
À l'achat d'un CONCENTRÉ DE VIN au prix courant  
Valide jusqu'au 19 octobre 2002  
1 coupon par client  
Location filtre / bouchonneuse GRATUITE

**FAITES VOTRE VIN CHEZ NOUS SANS TRACAS**  
2,95 \$ et plus / bouteille (750 ml)  
aucun équipement requis, résultat garanti!

**15 minutes 1ère journée et embouteillez 4 semaines plus tard!**  
**Rabais de 500\$** sur votre vin au centre d'embouteillage  
**Renseignez-vous!**

### pour elle

- 40 % de rabais
- toute la mode Mantles<sup>™</sup> et ToGo<sup>™</sup>  
Pour elle, tailles 16W+.
- pantalons Mantles<sup>™</sup> en finette de laine pour elle Ord. 69 \$. **Solde 39,99 \$**
- 30 % de rabais
- tenues d'extérieur pour elle
- collants fins WonderBra
- mode Ikeda et CK Jeans pour jeune femme
- solde 2 pour 99 \$**
- variété de hauts Jones New York Sport pour elle Ord. 65 \$.

### pour lui

- 30 % de rabais
- complets Shipley pour lui
- choix de pantalons de ville et vestons sport Mantles<sup>™</sup> en laine d'agneau pour lui
- 25 % de rabais
- pulls pour lui ToGo<sup>™</sup>, Mantles<sup>™</sup>, Perry Ellis et Natural Issue.
- mode Wayne Gretzky pour lui
- mode sportive pour lui Nike<sup>®</sup>, Brooks<sup>®</sup>, Adidas<sup>®</sup> et Reebok.

### pour enfant

- 30 % de rabais
- mode pour enfant
- Dans le lot : tenues d'extérieur, tenues de nuit, dessous, sous-vêtements et chaussettes. Bébé, tailles 0 à 24 mois; garçon et fille, tailles 2 à 16.
- Exceptions : articles Vibrations, Jockey, Tommy Hilfiger et « Notre meilleur prix chaque jour ».
- 15 % de rabais
- couchettes, matelas et tables à langer

### bijoux, chaussures et accessoires

- 50 % de rabais
- choix de chaussures pour toute la famille Naturalizer<sup>®</sup>, Aerosoles<sup>®</sup>, Clarks<sup>®</sup>, Easy Spirit, Ecco<sup>®</sup>, Florsheim<sup>®</sup>, Nunn Bush<sup>®</sup>, Bostonian<sup>®</sup>, Cambrian<sup>®</sup>, Reebok et autres.  
Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura.
- bagages Exceptions : articles à parois rigides et « Notre meilleur prix chaque jour ».
- 50 % de rabais
- choix de pendentifs gemmés, boucles d'oreilles et bracelets tennis diamantés en or à 10 ct
- 25 % de rabais
- coffrets à bijoux et pendules
- chaussures de ville et tout-aller pour lui Florsheim<sup>®</sup>, Bostonian<sup>®</sup>, Mantles<sup>™</sup>, Hush Puppies<sup>®</sup>, Wolverine<sup>®</sup>, Dockers<sup>®</sup>, Caterpillar et choix de modèles Rockport<sup>®</sup>, Ecco<sup>®</sup> et Clarks<sup>®</sup>.
- portefeuilles et sacs à main choisis

## Semaine Tommy @ la Baie

Obtenez un chèque-cadeau de 25 \$ dans nos rayons Tommy Hilfiger. Chèques-cadeaux échangeables à l'achat de 100 \$ ou plus d'articles Tommy Hilfiger à prix ordinaire : Tommy Jeans, mode pour toute la famille, chaussures pour elle et lui, sacs à main, montres et bijoux mode. Exceptions : chaussettes, sous-vêtements, chemises de ville, cravates et accessoires mode pour lui. Précisions en magasin. L'offre prend fin le dimanche 20 octobre.

### liquidation

- 60 % de rabais
- achats spéciaux du fabricant : chaînes, bracelets et boucles d'oreilles en or à 10 ct et 14 ct Sur nos prix ordinaires
- 50 % de rabais
- bijoux en argent fin Prix tels qu'étiquetés
- 40 % de rabais
- choix de montres Guess
- 50 % de rabais additionnel
- accessoires à prix déjà réduit pour elle
- 50 % de rabais additionnel
- mode et lingerie à prix de liquidation pour elle. Lundi 14 octobre seulement.
- 30 % de rabais additionnel
- bijoux et montres à prix déjà réduit
- LIQUIDATION 109<sup>99</sup>
- chaussures de ville tout confort Rockport<sup>®</sup> pour lui
- LIQUIDATION 16<sup>99</sup>
- trios de collants fins Silks avec une paire de chaussettes habillées en prime
- LIQUIDATION 15<sup>99</sup>
- tous les sacs à main à prix de liquidation
- LIQUIDATION 14<sup>99</sup>
- duos de collants opaques Silks
- LIQUIDATION 6<sup>99</sup>
- chaussettes sport Energizer pour elle

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS\* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.  
\*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

# Hubert Reeves sait garder les pieds sur terre

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

Émouvant, fascinant et fort instructif: le film «Hubert Reeves, conteur d'étoiles» et la rencontre qui a suivi avec le célèbre astrophysicien québécois, hier au Musée des sciences et de la nature de Sherbrooke, aura sans doute marqué profondément plus d'un étudiant et, qui sait?, suscitera peut-être quelques vocations scientifiques.

En tout cas, ce personnage avenant et d'une simplicité désarmante, malgré son impressionnant savoir, a visiblement plu aux jeunes venus le rencontrer.

«J'ai été ravi de l'entendre et, en plus, j'ai eu un autographe de sa part. Je considère ça exceptionnel de l'avoir vu en personne et qu'il ait même pris le temps de répondre à nos questions», dit Marie-Claire Demers, étudiante en quatrième secondaire au Collège du Sacré-Coeur.

Même chose pour Sophie DesRoches, elle-aussi du Collège du Sacré-Coeur, qui se dit agréablement surprise de voir combien ce scientifique est accessible.

«Il n'est pas pris dans ses affaires,

au contraire, c'est un homme simple qui a des choses à raconter!» juge-t-elle.

Pour sa part, André Delisle, étudiant en secondaire II l'école de la Montée, considère Hubert Reeves «un très bon vulgarisateur».

«Il est très clair dans ce qu'il dit et il touche à plusieurs sujets! De plus, j'ai rarement vu un scientifique écologiste», mentionne ce jeune homme qui avoue se préoccuper de la sauvegarde de l'environnement.

## Une grande première

Il faut dire que les jeunes rassemblés hier matin dans la salle de projection du tout nouveau Musée des sciences et de la nature, qui, paradoxalement, était remplie à peine aux deux-tiers, ont non seulement eu droit à la première de «Hubert Reeves, conteur d'étoiles», dans le cadre de l'International du cinéma de l'Estrie (ICE), mais ont aussi pu s'entretenir avec le scientifique après le visionnement.

M. Reeves était à Sherbrooke à l'invitation des Amis de la Terre, dans le cadre de l'ICE.

Dans ce film de la réalisatrice Iolande Cadrin-Rossignol, l'astrophysicien



Marie-Claire Demers

également de voir le lauréat du Prix Albert-Einstein 2001 expliquer en parallèle son propre cheminement scientifique et l'évolution de l'astrophysique.

M. Reeves, qui enseigne aux universités de Montréal et Laval, de même qu'à la Sorbonne (Paris 7), a aussi fait part de ses inquiétudes face à la détérioration accélérée de la planète.

«Dans l'histoire de l'univers, la vie a évolué jusqu'à nous donner finalement l'être humain: ça c'est la belle histoire! Mais la moins belle histoire, c'est la détérioration de la planète, la menace qui pèse sur de nombreuses espèces vivantes», a d'ailleurs confié M. Reeves aux étudiants.

Le scientifique estime du reste «qu'il y a un grand conflit entre l'éco-

nomie et l'environnement et, malheureusement, vous ne savez pas qui va gagner», soulignant que la Terre pourrait très bien se débrouiller sans les humains, advenant leur extinction.

«Alors il faut espérer et agir le plus vite possible parce que c'est une question de décennies», prévient-il.

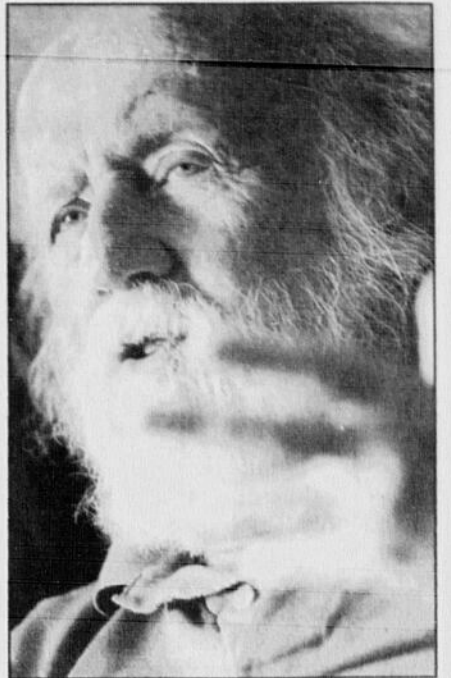
Lorsque le jeune Maxime Brindle, de l'école secondaire la Montée, lui a demandé ce qui l'avait incité à se diriger vers une carrière scientifique, Hubert Reeves répond que «c'est beaucoup» ses parents qui lui ont donné l'amour de la nature et le goût de découvrir les choses.

Et, à la question d'un autre étudiant de la même école, André Delisle, il a souligné l'importance pour les gens connus du grand public, scientifiques ou autres, d'épouser la cause écologique «surtout pour nos enfants et nos petits-enfants».

Certains étudiants avaient toutefois des questions plus pointues, comme Anne Labonville, qui a demandé à l'astrophysicien ce qu'il pensait de la théorie du «Big Crunch».

«Les galaxies, a expliqué M. Reeves, s'éloignent les unes des autres et tendent vers le zéro».

«Ou bien cette expansion s'arrête et les galaxies reviennent sur elles-mêmes, ce qui s'accompagnerait d'une aug-



Imacom, Martin Blache

L'astrophysicien québécois Hubert Reeves a rencontré hier les jeunes de Sherbrooke dans le cadre de la première du film «Hubert Reeves, conteur d'étoiles», que lui consacre la cinéaste Iolande Cadrin-Rossignol.

mentation de la température, ou bien ce sera le contraire et nous aurons le «Big Chill», un refroidissement continu. Mais toutes les théories nous mènent vers le «Big Chill», alors si vous voulez parler avec vos amis je vous conseille d'y aller pour le «Big Chill», a-t-il ajouté avec humour.

Visiblement heureux de sa rencontre avec les jeunes de Sherbrooke, M. Reeves a rappelé que «quand on fait un film comme celui-là c'est dans le but de rejoindre les gens dans leur cœur et dans leur tête. Vous représentez vraiment les gens que j'avais espoir de rejoindre».

# 4 jours d'aubaines

Du lundi 14 au jeudi 17 octobre

nos offres les plus populaires

## cuisine en fête + solde de blanc

**50 % de rabais**  
serviettes Excalibur

**50 % de rabais**  
batterie de cuisine  
Professional de Lagostina  
De 10 pièces. Ord. 649,98 \$.  
Solde 299,99 \$

**25 % de rabais**  
vaisselle et verrerie ToGo™  
Exception: articles «Aubaine la Barre» de ToGo.

**15 % de rabais**  
tous les petits électros  
de cuisine  
Proctor Silex, Hamilton Beach, T-Fal,  
Braun, Black & Decker,  
Philips et DeLonghi.



### lit, bain et plus

**60 % de rabais**  
serviettes ToGo™  
en éponge et velours

**50 % de rabais**  
• literie ToGo™ Supérieur à rayures  
satinées et à motifs jacquard  
• tous les oreillers ToGo™ Essentiel

**40 % de rabais**  
toutes les couettes et tous les  
couvre-matelas ToGo™ Essentiel

**35 % de rabais**  
tous les cadres

**30 % de rabais**  
toutes les bougies

**25 % de rabais**  
• coordonnés de salle de bains  
et pèse-personnes  
• couteaux Professional "S",  
Cologne et Twin Gourmet  
de Henckels  
• services d'ustensiles de table  
Oneida, 45 pièces

**10 % de rabais**  
vaisselle Blue Jetty  
et Spirit de Denby

**50 \$ de rabais**  
batteur sur socle  
Ultra Power™ de KitchenAid

**20 \$ de rabais**  
rasoirs rechargeables  
pour homme  
Philishave.

### ameublement

**160 \$ de rabais**  
réfrigérateur Beaumark®  
340 litres. N° 32211. Ord. 729,98 \$.  
Solde 569,98 \$

**250 \$ de rabais**  
cuisinière Beaumark®  
Four autonettoyant. N° 12781.  
Ord. 1 149,98 \$. Solde 899,98 \$

**25 % de rabais**  
salles à manger  
Canadel

### achats spéciaux

**30 % de rabais**  
sélection mode griffée pour femme  
Liz Claiborne, Jax II et Jones New York Sport.

**3,99**  
chaussettes McGregor  
et Calvin Klein pour homme

**12,50 à 20 \$**  
sous-vêtements Calvin Klein  
en microfibre, sous boîte

• pulls pour fille Tailles 2 à 16.  
• cols roulés Grenadier  
pour homme  
Couleurs variées.

**15,99**  
• flâneurs Fairset®  
en cuir pour femme  
• caleçons boxer Addiction  
en soie pour homme

**17,99**  
tenues de nuit Osh Kosh Tailles 2 à 6X.

**24,99**  
hauts Chaps de piqué, à manches  
longues et à encolure en V pour lui

**29,99 et 39,99**  
hauts et pantalons Adidas®  
en molleton pour homme  
Ras du cou ou pantalon 29,99 \$.  
Haut à capuchon 39,99 \$.

**39,99**  
jean Saturday de Polo Jeans  
pour femme

**89,99 à 119,99**  
habits de neige Osh Kosh  
pour enfant  
Tailles 2 à 3X et 4 à 6X.

**99,99**  
manteaux d'hiver Point Zero  
Pour garçon. 3 modèles. Couleurs variées.

Toutes les offres de liquidation sont sur nos derniers prix étiquetés (sauf avis contraire).

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.

Exceptions: articles «Notre meilleur prix chaque jour», «Nouvellement réduit», «Atout griffé», «Achat spécial» et ceux des rayons concédés.

À lire la  
semaine prochaine

Une grande entrevue  
avec Hubert Reeves

## SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER™

Venez voir les nouveautés 2003



Garantie prolongée  
de 3 ans  
ou

**Treuil Warn**  
2 500 livres

Vente  
Service  
Réparation

FINANÇEMENT  
DISPONIBLE

**ARCTIC CAT®**  
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN

POUR 0\$ PLUS INSTALLATION à l'achat d'un VTT neuf

www.scie-carrier.com

45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

## LOTO QUÉBEC Résultats

La Mini		NUMÉROS		LOTS	
741575	50 000\$	74157	1 000\$		
41575	5 000\$	7415	100\$		
1575	250\$	741	10\$		
575	25\$				
75	5\$				

5 croisières\* (non décomposables)  
\*Chaque croisière est échangeable contre un chèque de 5 000 \$

150A654 403A602 418A347 155B618 222B436

10 lots de 1 000 \$ (non décomposables)

110A898 238A540 437A338 176B043 516B683  
209A277 407A987 531A185 398B690 594B155

20 lots de 500 \$ (non décomposables)

150A614 389A958 125B032 251B503 480B531  
266A500 438A190 151B144 304B807 582B052  
299A300 477A986 179B514 344B730 588B226  
382A469 566A632 207B513 404B940 597B265

40 lots de 250 \$ (non décomposables)

126A544 389A495 438A453 226B673 466B240  
132A518 397A631 452A276 268B931 496B347  
235A706 397A748 504A415 302B247 508B414  
267A458 408A309 508A671 310B981 534B101  
309A471 417A242 511A172 314B307 544B339  
327A162 419A657 544A417 369B477 560B389  
336A084 424A495 573A192 447B425 570B419  
376A200 433A442 185B835 462B863 596B994

50 lots de 100 \$ (non décomposables)

114A815 423A577 567A571 249B490 419B350  
124A242 431A621 570A130 260B121 444B573  
155A214 435A738 578A073 292B012 445B005  
161A754 448A267 580A061 298B540 454B152  
206A101 458A262 145B164 317B084 481B772  
227A172 467A678 154B221 332B884 493B209  
243A729 501A687 211B856 332B740 497B943  
244A097 508A851 215B432 349B072 502B118  
361A530 507A381 225B649 349B819 572B043  
413A749 518A690 238B807 394B406 599B691

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu...

1 866 505 JEUX

## L'intérêt des sénateurs pour le cannabis

Un comité du Sénat a causé toute une surprise en recommandant la légalisation de la marijuana et conséquemment la décriminalisation relative à la possession d'une quantité négligeable de mari. Les réactions consécutives à cette recommandation sont extrêmes. On parle bien d'une étude. Les conclusions qu'on en tire devraient interpeller les simples citoyens tout autant que les élu(e)s. En effet, tous doivent réfléchir aux moyens à prendre pour protéger la population.

La mari est considérée comme une drogue douce. Cette affirmation est toutefois contestée par bien des gens qui disent que la «qualité» de cette drogue s'est beaucoup «améliorée» ces dernières années. La teneur en matières hallucinogènes est beaucoup plus élevée qu'il y a dix ou vingt ans. Ces quidams prétendent que la marijuana dite de meilleure qualité peut causer des dommages physiques plus sévères et affecter sérieusement le rendement scolaire des élèves et étudiant(e)s.

Les plus modérés des opposants à la marijuana proposent de décriminaliser la possession d'une faible quantité de mari. Cette position s'appuie sur le fait qu'il est anormal que des

centaines de milliers de Canadiens se retrouvent avec un dossier judiciaire pour avoir été simplement en possession d'une petite quantité de marijuana. On invoque que la gestion judiciaire et le travail des policiers affectés à ce contrôle coûtent des centaines de millions aux contribuables.

D'autres intervenants s'opposent farouchement à la décriminalisation de la mari car, selon eux, ce geste entraîne, par le biais, la légalisation de cette drogue. Enfin, des groupes prétendent que décriminaliser la possession et la légalisation de la mari contribue à banaliser le problème et à fermer les yeux sur les effets pervers de cette substance.

Le comité des sénateurs, suite à la consultation de spécialistes, affirme que le cannabis est moins nocif que le tabac et l'alcool. Comme la possession et la consommation de ces substances ne sont pas considérées comme criminelles, ils se demandent pourquoi on s'acharne tant sur la marijuana. Une loi légalisant la mari permettrait, selon eux, un meilleur contrôle de cet hallucinogène et enlèverait des mains des hors-la-loi et des «pushers» ce commerce fort lucratif.

Les opposants à la légalisation ont réagi avec vigueur à cette comparaison de la mari au tabac et à l'al-

cool. Le tabac et l'alcool ont causé et causent des dommages indéniables dans notre société: l'ajout d'une autre substance maléfique n'est pas justifiable. Bien des médecins affirment que la consommation prolongée du cannabis augmente l'incidence de certaines maladies telles la psychose et la schizophrénie. De leur côté, les éducateurs vous diront que la mari nuit à la concentration des adeptes et que les rendements scolaires en sont lourdement affectés.

Enfin, bien des parents et des éducateurs interrogent la recommandation qui autoriserait la consommation aux individus de 16 ans et plus. Les sénateurs se sont-ils arrêtés sur

les problèmes qu'engendrerait le contrôle de cette gamme d'utilisateurs? Est-ce mission possible? Il faut se demander si les parents d'adolescent(e)s, les professeurs et les directeurs d'école ont fait partie des groupes consultés par le comité du sénat.

Une approche plus positive ne devrait-elle pas être privilégiée quand on aborde la question des drogues? N'est-il pas vrai que la population en général, et plus particulièrement les jeunes, sont de plus en plus soucieux de leur santé, du respect de la nature et des dangers de la pollution sous toutes ces formes! Le tabac, l'alcool et les drogues sont autant d'éléments pollueurs qui menacent, chacun à sa façon, l'être humain, sa santé, son équilibre et son bien-être? Ne faudrait-il pas tendre vers l'adoption de lois qui permettaient un milieu de vie sécurisant la santé et le bien-être de la population?

Le problème est sérieux et complexe. Il faut protéger la population et surtout les jeunes contre des criminels et des organisations qui se foutent du bien-être de la population. Comment contrôler les abus sans commander un système judiciaire très coûteux? C'est à ce défi que le comité du Sénat a voulu répondre dans son rapport.

Soyons attentifs aux doléances

des parents qui se sont sacrifiés pour leurs enfants, qui les ont élevés avec amour, tendresse et attention, alors que ces éducateurs de première ligne sont soudainement confrontés à l'offensive de la drogue, mettant en péril la santé et l'équilibre de leurs jeunes. Comment s'y prendre pour faire comprendre à un individu que la chose la plus importante qu'il possède c'est sa personne, sa santé, son potentiel, sa vie?

Le comité du Sénat est sans doute bien conscient de tous les problèmes et des coûts faramineux engendrés par la consommation et la législation sur les drogues. Sans être d'accord avec les recommandations du rapport du Sénat, il faut reconnaître qu'au lieu de fermer les yeux sur un système répressif et judiciaire qui connaît des ratés et qui coûte des centaines de millions aux contribuables, les sénateurs ont déposé un document qui met en lumière la complexité d'une législation sur les drogues.

Le contrôle, la protection et la prévention, c'est un défi auquel nous sommes tous conviés si nous recherchons la qualité de vie dans un monde meilleur. Faisons valoir nos opinions. Tout n'est pas dit.

André Langevin est maire de Coaticook et éditeur invité.



André LANGEVIN

## Lettre ouverte

## Ambulances: les Townshippers sont inquiets

Monsieur François Legault,  
Ministre de la Santé

L'Association des Townshippers se trouve très préoccupée par un important dossier: le transfert de la centrale d'appels d'urgence des ambulances de Sherbrooke à Trois-Rivières, en Mauricie.

Selon ce que nous avons appris, un excellent service qui répond aux besoins des usagers dans la région de l'Estrie, y compris une vaste population de gens d'expression anglaise, serait sur le point d'être transféré à Trois-Rivières où un maigre 1,2% de la population est bilingue.

Un regard sur la carte du Québec fait ressortir que Trois-Rivières se trouve à une grande distance des extrémités de la région de l'Estrie -Mansville, Stanstead, Stanhope et Lac-Mégantic. Le secteur ouest de la région est desservi par l'autoroute 10 et l'autoroute 55. Contrairement à la région de Trois-Rivières, le reste de la région est quadrillé de nombreuses routes secondaires.

La centrale d'appels d'urgence sera-t-elle dotée d'employés bilingues? Vingt pour cent de notre population d'expression anglaise est âgée de 65 ans et plus. Plusieurs d'entre eux ne bénéficieraient pas d'un réseau de soutien familial. La centrale d'appels d'urgence sera-t-elle en mesure de

répondre adéquatement à une personne âgée, confuse, craintive, d'expression anglaise et qui téléphone de Bury? Cette situation demandera un haut niveau d'aisance à s'exprimer en anglais. La centrale d'appels d'urgence à Trois-Rivières connaîtra-t-elle nos nombreux établissements de services de santé en Estrie? Sera-t-elle informée des établissements qui sont en mesure de donner des services en anglais?

Réalisera-t-on des économies substantielles avec une centrale d'appels d'urgence à Trois-Rivières et aucune à Sherbrooke, même si la centrale de coordination des appels d'urgence possède un nouvel équipement informatique pour gérer les appels? Nous croyons que notre communauté à Sherbrooke sera mieux servie en maintenant la centrale d'appels d'urgence actuelle à Sherbrooke.

Monsieur Legault, l'Association des Townshippers attend avec une grande inquiétude les réponses à ces questions.

Heather Keith-Ryan, codirectrice du  
Comité des Services de santé et sociaux  
Peter Quilliams, président  
Association des Townshippers

Voir Autres textes d'Opinions en page F8



patlaram@sympatico.ca

## Fenêtre sur le monde

## Les États-Unis ou bien les Nations unies



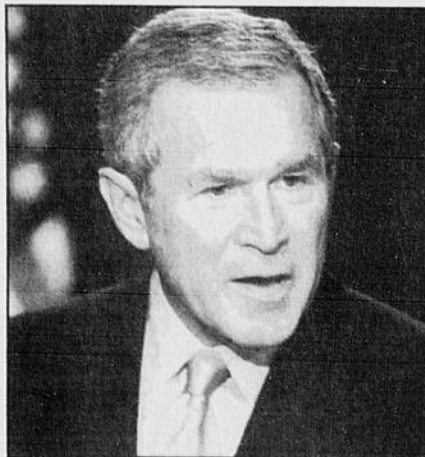
Jean-René CHOTARD

À l'occasion des cérémonies de commémoration du 11 septembre, George W. Bush a prononcé à New York un discours qui exposait une nouvelle volonté américaine. En même temps, il adressait des reproches à l'Organisation des Nations unies pour son incapacité à agir. Quinze résolutions votées contre l'Irak sont en effet demeurées sans suites. Sur le fond, il y aurait beaucoup à débattre. C'est l'intervention du président américain qui mérite surtout d'être examinée. Il a annoncé des initiatives unilatérales mais aussi, il exprimait la nouvelle attitude des États-Unis à l'égard des Nations unies.

## Ordre et désordre mondial

Vous vous rappelez l'optimisme des années 1990? Le slogan de l'époque était le Nouvel ordre mondial. Il signifiait qu'avec la fin de la guerre froide, l'ONU, nouvellement fondée, ou plutôt refondée pour succéder à l'ancienne Société des nations, permettrait une gestion des relations internationales basée sur le droit. Ce qui n'avait pas été possible depuis 1946 à cause du veto de l'URSS, pouvait maintenant être envisagé. L'URSS n'existait plus, la nouvelle Russie coopérait. Pour les Canadiens, c'était, enfin réalisé, le grand rêve de Lester Pearson, lui-même Prix Nobel de la paix.

Mais les années 1990, très vite, se sont révélées bien décevantes. Beaucoup des conflits qui avaient été contenus à l'époque de la guerre froide éclatèrent. L'URSS et les États-Unis



Beaucoup d'Européens ont tendance à considérer George W. Bush comme un cow-boy et même un «cow-boy on the cheap». C'est une opinion qui peut se rencontrer ici au pays. C'est une erreur. L'homme pourrait bien ne pas disposer de qualités exceptionnelles, mais il est à la tête d'une administration composée de personnes hautement compétentes et tout à fait articulées dans leurs objectifs.

n'exerçaient plus de pression sur leurs nombreux états et groupes clients de par le monde. Deux cas dramatiques l'ont souligné. En Europe, la disparition de la Yougoslavie suscita des conflits multiples, cruels, sanglants. Le siège de Sarajevo symbolise cette guerre civile de Bosnie. Et le problème du Kosovo allait éclater peu après. Mais le plus choquant s'est produit en Afrique avec le génocide du Rwanda. Dans le premier cas, l'ONU est intervenue avec des résultats divers et les casques bleus canadiens sont allés en Bosnie. Pour le second cas, celles que soient les responsabilités locales, la catastrophe humaine n'a pas été évitée. Les années 1990 se sont poursuivies avec une lon-

gue série de conflits, en Afrique particulièrement. Le monde d'après la guerre froide peut apparaître comme celui d'un désordre mondial.

## L'attitude américaine

Beaucoup de critiques ont souligné que les États-Unis portaient une lourde responsabilité dans ces limites et échecs des Nations Unies. Alors que leur puissance économique fait de Washington l'un des gros contributeurs au budget de l'ONU, les retards de paiements se sont accumulés. La réponse américaine a été vigoureuse: les États-Unis jugent que l'ONU était en train de devenir une grosse machine, gaspillant les ressources. Surtout, ils accusent l'ONU de multiplier les missions de casques bleus d'avoir été coûteuse et inefficace.

Le secrétaire général Boutros-Ghali, du point de vue américain, a symbolisé ces formes d'actions dispersées, peu efficaces. Après lui, ils ont imposé Kofi Annan, un diplomate de profession, beaucoup plus sensible aux intentions et aux souhaits des États-Unis. Car le fond du problème tient à une question d'autorité. Boutros-Ghali, ainsi que Lester Pearson l'avait envisagé, voyait dans l'ONU une instance supranationale, c'est-à-dire disposant d'une autorité supérieure à celle de tous les membres. C'est ce que ne peuvent pas accepter les décideurs américains. Washington refuse de considérer que les États-Unis puissent être soumis à une autorité internationale. Pour n'importe quel citoyen américain, les États-Unis ont une morale collective supérieure et les politiciens américains ne font que manifester une opinion générale dans la population. Mais il existe une autre raison. Les États-Unis sont la grande puissance économique, technologique et mili-

taire, ils ne peuvent pas accepter de se placer sous une autre autorité, même quand celle-ci est internationale.

## Le tournant 2002

Beaucoup d'Européens ont tendance à considérer George W. Bush comme un cow-boy et même un «cow-boy on the cheap». C'est une opinion qui peut se rencontrer ici au pays. C'est une erreur. L'homme pourrait bien ne pas disposer de qualités exceptionnelles, mais il est à la tête d'une administration composée de personnes hautement compétentes et tout à fait articulées dans leurs objectifs. C'est cette détermination que George W. Bush est venu exprimer devant l'assemblée générale des Nations Unies.

Il a fait le 12 septembre à New York une mise au point importante et introduit au moins deux notions majeures. Sa mise au point a été de souligner qu'en matière de désarmement, l'ONU n'a jamais rempli son rôle. Durant la guerre froide, les longues négociations sur la limitation et la réduction des armes nucléaires ont été conduites par les États-Unis et l'Union Soviétique, seuls. L'ONU est demeurée spectatrice. Dans le cas précis de l'Irak, l'ONU a voté 15 résolutions sur les inspections et Bagdad les a ignorées. La conclusion de George Bush est simple mais difficile à contester: les États-Unis sont plus efficaces que les Nations Unies en matière de désarmement.

Le discours de George Bush a été plus radical dans le domaine des nouvelles propositions. L'ONU prévoit et elle a pratiqué des interventions militaires dans un certain nombre de crises qui se prolongeaient. George Bush revient cette idée d'intervention mais il y ajoute deux notions majeures par leur innovation. La première est celle d'in-

tervention préventive. Et Madame Condoleezza Rice, responsable des questions de sécurité auprès de George Bush, explique que ce doit être un recours exceptionnel mais que, précisément, l'Irak en offre le cas. La seconde notion est encore plus drastique peut-être. Il s'agit, pour la communauté internationale, d'imposer un changement de régime dans certains états. Une telle entreprise demeurerait exceptionnelle mais là encore, l'Irak est désigné par Washington comme un cas où il faut l'appliquer.

Bien entendu, on devine que les 200 états de la communauté internationale en auraient pour es années à débattre, sans arriver, probablement, à s'entendre. Pour cette raison, le gouvernement des États-Unis indique très clairement qu'il considère d'entreprendre seul, plus ou moins au nom des Nations Unies l'entreprise, c'est-à-dire une guerre.

Le présent article est rédigé pendant un séjour en Asie; entre le moment de sa rédaction et celui de la publication, de nombreux épisodes auront pu se produire. L'acceptation par Bagdad du retour des inspecteurs représentait en même temps un succès pour la diplomatie américaine et une habileté des Irakiens. Mais le départ de Saddam Hussein demeure l'objectif de Washington. Un conflit reste très possible, mais il peut aussi être différé. L'important, à l'occasion de cette crise, est de noter combien les États-Unis ont été capables d'imposer leurs priorités à tous les états membres de la communauté internationale. Ils semblent déterminés désormais à pratiquer une diplomatie correspondant à leur superpuissance. L'autorité et l'influence des États-Unis deviennent-elles plus importantes que le prestige et l'autorité des Nations Unies?



# Divine Diane

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les lumières s'éteignent. Deux ou trois murmures. Foule fébrile. Puis, une voix s'élève derrière le rideau. Une voix, sa voix, qui rampe avec langueur jusqu'à nos pieds, frôle les tri-

pes, grimpe jusqu'au cœur. L'attaque est subite. Les souffles sont coupés. Plus rien à faire. Que se laisser griser.

Le velours qui nous sépare d'elle se scinde. Sous les néons bleus, elle apparaît. Belle. Drapée de roses rouges. Chaque regard hagard est saoulé. Chaque esprit plongé sous hypnose. Ivres frissons. Respirs fragiles. Que quelqu'un nous pique, nous réveille, nous

sorte de l'extase. Et puis, non, que nous emporte la diva!

Sortie du paradis ou de l'enfer, nous ne savons trop. Ange ou diablesse, nous l'ignorons. Grâce ou péché, nous nous en moquons. Elle est là. Nous aussi. «Merci d'être là, à ce rendez-vous», qu'elle nous chante. Ovation debout, que nous lui répliquons. L'échange est instinctif, passionnel. Pas de préliminaires, nous l'enserrons.

Sa première partie nous parle d'amour. «La vie en rose», «Parlez-moi d'amour», «Quand on n'a que l'amour»: de sa voix patinée par ses 58 années, elle nous adresse sa romance. Inspirée de classiques de Brel, de Piaf, de Jonasz, elle embrasse le «Cher Brooke» qu'elle n'a pas étreint depuis 15 ans.

Toujours haletant, nous lui renvoyons la caresse. A l'avant, l'une se confesse. «Je t'aime!», crie-t-elle. D'en arrière s'avance un autre qui, monté près de la magicienne, lui tend un tournesol. Dans un moment coïncé quelque part entre la transe et le rêve, le ciel s'ouvre au-dessus de nous. Des pétales de roses pleuvent, nous noient. Chacun cherche à s'accrocher à une de ces bouées, à un de ses satinés bouts de fleurs. Avant d'être submergé, chacun veut toucher à sa part de divin. A une petite partie d'elle.

Entracte. Les souffles reviennent.

La deuxième partie nous la ramène, telle quelle. Avec les airs qui nous l'ont tant fait aimer. Avec le déhanchement qui lui est caractéristique. Toute en noire, provoquante, elle nous joue une lascive «Hôtesse de l'air», nous sert un psychédélique «L'homme de ma vie», un hystérique «Rock pour un gars d'bicyc». Sur ses airs habilement réorchestrés par cinq musiciens fort adroits, elle se défonce, nous fait oublier le temps. Encore.

Et elle nous jase, de sa carrière, de ses amours. Alors que nous reprenons, à grand-peine, un brin de conscience, elle porte le coup fatal. Impitoyable «Oxygène», qu'elle a savamment peaufiné pour nous achever. Les yeux fixés



Imacom, Claude Poulain  
Diane Dufresne a envouté un Centre culturel comble, hier soir, alors qu'elle présentait «Liberté conditionnelle», son plus récent spectacle.

**SERVICE DE PNEUS**

## WAAHOO!

**Fou de l'hiver? Et des économies?**

Achetez 4 pneus Winter Slalom™ et obtenez **25 \$ de RABAIS** de remise postale

Cet hiver, allez-y pour la performance. Et allez-y avec confiance grâce au pneu Winter Slalom™, un radial glace et neige offrant une adhérence et une maniabilité incomparables.

Demandez vos pneus Winter Slalom™ dès aujourd'hui.

**COMEAU** BFGoodrich  
PRENEZ LE CONTRÔLE  
www.pneusbfgoodrich.ca

133, rue Angus Sud, East Angus  
**(819) 832-3928**

Auto PLACE  
MATHY MÉCANICIEN

**Oranges sans pépins** d'Afrique du Sud **15¢**

**Citrouille** du Québec Canada #1 **1 49\$**

**Courges variées** du Québec Canada #1 **49¢/lb** (1,08\$<sup>kg</sup>)

**Asperges** grosseur standard du Pérou **2 99\$ / lb** (6,59\$<sup>kg</sup>)

**Laitue Iceberg** des États-Unis **89¢**

**Grenades** grosseur 48 de Californie **2 pour 99¢**

**Tomates rouges de serre** grosseur 39 d'Ontario Canada #1 **4 pour 1 49\$**

**Poires Rocha** grosseur 65/70 du Portugal **1 29\$ / lb** (2,84\$<sup>kg</sup>)

**Haricots verts** des États-Unis **1 49\$ / lb** (3,28\$<sup>kg</sup>)

**Canneberges** du Québec Canada #1 **1 79\$** Sac de 340 g

**Moût de pommes** régulier **3 99\$** canneberges **4 99\$** (750 ml ou 3 x 250 ml)

**Brocoli biologique** du Québec ~ Canada #1 **1 49\$**

sur ses lunettes clignotantes et sa bouille de rebelle, nous tanguons du côté de la folie. La douce. Tout le monde de-

bout. Encore. A ce moment, elle se met à nous parler de la folie. La vraie. Elle est poignante quand elle nous raconte, du haut de sa chaise haute, «J'ai douze ans», «Le 304» et «L'oubli». Nous voulons fermer les yeux, tellement l'émotion pèse, trop palpable. Mais nous les gardons ouverts, victimes d'un indicible envêtement.

«Il était une fois des gens heureux». Elle s'avance dans l'allée. Admire son public: «Vous êtes tellement beaux!» Nous essayons tous de lui arracher un de ses coup d'oeil émeraudes ou de lui serrer une main. Le moment étant de grâce, elle nous quitte. Nous sommes sains et saufs.

S'il faut l'attendre quinze ans, nous l'attendrons.

**Spéciaux valides du samedi 12 au vendredi 18 octobre 2002**

La Fruiterie Le Végétarien sera **OUVERTE** le 14 octobre 2002 lors de l'Action de grâce, selon les heures d'ouverture habituelles.

**Saviez-vous que...**

La citrouille, cette courge souvent utilisée à des fins décoratives, est délectable. Sa chair orangée est légèrement sucrée: vous pouvez la déguster autant en purée dans une tarte, dans un gâteau qu'en potage. De plus, celle-ci peut être combinée aux autres courges dans plusieurs recettes. Enfin, un petit truc rapide: retirez les graines de la citrouille, lavez-les au goût et cuisez-les au four jusqu'à ce qu'elles soient dorées... vous obtenez une excellente collation santé. Régalez-vous!

**LA FRUITERIE LE VÉGÉTARIEN**  
C'est naturel

SHERBROOKE: Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier